LA MEMOIRE DES GOYET' ET DES CHOUPÈ

1930 Place de la Gurraz

En page de couverture, nous trouvons une photo de la place de la Gurraz en 1930, avec, de g à dr :

1er rang : 1- ?, 2- Claudine Bonnevie, 3- ?, 4- ?, 5- Léontine Bonnevie ép Contoz, 6- Mélanie Bonnevie ép Révial

2 ème rang : 1- Séraphin Contoz, *(accoudé), 2-* Albert Bonnevie, 3- Séraphine Bonnevie ép Bonnevie, 4- Jeannette Bonnevie ép Recordon.

Source de la photo : Albert Révial

Ce présent fascicule est diffusé par le Syndicat d'initiative de Villaroger

73640 Villaroger

PRÉFACE

Comme toutes les communes, Villaroger est le berceau de familles établies de très longue date, dont les parcours se sont rapprochés, croisés, éloignés, au gré des mariages, des proximités amicales, des conflits propres à toute communauté humaine.

Ce recueil, au travers du choix de photographies que les familles ont bien voulu nous confier, fédère les histoires de familles et rend compte par là même, de l'intensité de la vie sociale dans les petites communes, des diverses facettes de l'activité économique, de l'importance croissante de l'éducation tout au long du XXème siècle. Il parle des événements, grands et petits, qui font la commune d'aujourd'hui.

Nous vous invitons à feuilleter cet album de souvenirs collectifs, sans doute pour nous tous émouvants au regard des disparus.

Alain Emprin
Maire de Villaroger

REMERCIEMENTS

Que soient remerciées toutes les personnes qui ont bien voulu participer à ce recueil, soit en nous confiant leurs photographies, soit en puisant dans leur mémoire vive et étonnante pour restituer le nom de chaque personnage. Gilbert Emprin m'a été d'un grand secours, sans oublier Jocelyne, Vanessa et Florence Bonnevie qui ont été le relais pour le travail effectué sur les villages de la Gurraz et de la Savinaz, à Pascale Arnaud secrétaire de mairie et à Martine Bérenger qui m'a aidé à structurer les textes et à la relecture.

Si une erreur, une imprécision s'est glissée dans ce recueil, prière de m'en avertir au moyen d'une lettre à mon adresse au Pré. De même, si vous voulez me confier une photo ou un article pour une éventuelle prochaine édition.

André CLERC

Un peu d'histoire.

Extraits des livres de Joseph-Marie Emprin *(curé)* « Notes historiques de la paroisse de la Gurraz » de 1902 et « Monographie de Villaroger » de 1912 :

« Villaroger fit longtemps partie de la seigneurie de la Val d'Isère (*écrit Valdysere*). Cette seigneurie s'étendait depuis le Versoyen *(torrent)* - d'autres disent depuis le Reclus – jusqu'aux confins du Piémont. Elles comprenait les paroisses de Séez, Montvalezan, Sainte-Foy, Villaroger et Tignes. »
D'autres familles (ou « maisons ») se sont succédé ; le nom du Mareschal de Duin (ou Duing) est souvent cité.
« Par acte du 31 janvier 1784, après de longs pourparlers, les communautés du comté de la Val d'Isère s'affranchissent des droits seigneuriaux » (*arrêt du versement par les familles de redevances sur leurs revenus)*

Pendant la période révolutionnaire, une nouvelle organisation territoriale est instituée le 14 germinal an 2 *(3 avril 1794)* : « on voit que Villaroger sera désormais « Roc-Vert » et ne formera plus qu'une commune avec Sainte-Foy devenue « Valamont ». Une seule église est conservée. La population des deux villages réunis est de 1697 habitants ».

Le cheptel.

« L'élevage du bétail a été de tout temps une abondante source de revenu pour cette commune. En 1780, le recensement donne 170 bœufs, veaux ou génisses ; 265 vaches , 245 moutons ou brebis , 358 boucs ou chèvres. »

La production en 1909.

« D'après la statistique agricole annuelle, la production a été, en 1909 : de 960 hectolitres de seigle ; 100 hectolitres d'orge ; 52 hectolitres d'avoine ; 36 hectolitres de fèves ; de 3600 quintaux de pommes de terre. »
« Chaque famille avait sa « chenevière » (champ où croît le chanvre) qui procurait le linge. La laine des moutons fournissait une bonne partie du vêtement ».

« Une mine de fer oxydé était exploitée à la Gurraz au 17ème siècle. Une avalanche emporta la fonderie et une partie de la forêt voisine, ce qui fit abandonner cette exploitation. Il existe aussi une carrière de grès anthracifère donnant des pierres à meule et une mine de cuivre pyriteux. »

Dans les années 1875, il existait dans la commune des maçons, charpentiers, menuisiers, tisserands, tailleurs et cordonniers.... des fours et des moulins ». Nous retrouvons dans les archives un arrêté de la Préfecture de Savoie relatif à la construction d'un moulin à farine sur la rive droite du ruisseau du Nant à la Savinaz.

Les Noms de famille laissés dans les registres paroissiaux et d'états civils de la commune.

ARNAUD - ARNAUDET - BAL - BALLET - BLANC - BONNEVIE - BORREL - BORRELLET - BOUTEILLE - BUSSOZ - CHANU - CLERC - COHENDOZ - COMBET - DURAND - EMPEREUR *(et noms composés)* - EMPRIN *(et noms composés)* - EUSTACHE - FICHET - FORT - GONTHIER - GRAND - GROGNET ou GROGNIET - GUICHARD - LECHERE - LUCIAN - LUYS - MAITRE - MARMOTTAN - MOUSSELARD - PASCAL-MOUSSELARD - PIVOT - PONDRUEL - RECORDON - REVEL - SERVONNET - SYLVOZ - TORNIER - VOIFFRAY -

Les fléaux divers.

Guerres : « Loin des chemins de grande communication, Villaroger a peu souffert, au moins directement, des guerres sauf vers 1794-1800. »

Nous évoquerons les hommes du village qui ont donné leur vie pour la France durant les guerres du XX ème siècle (au chapitre des conscrits)

La peste et la variole (ou choléra): « en 1630 la peste fit de grands ravages à la Gurraz. On montre encore à l'extrémité occidentale des propriétés « la balme » où les malades se retiraient pour ne pas propager la contagion ».

En juillet 1884 une terrible épidémie de variole ou choléra désola la Gurraz. « Le mal fit son apparition vers le 25 juillet et dura jusqu'au 20 septembre. Sur 149 habitants, 53 furent atteints et 22 succombèrent. (voir www.enligne.savoie-archives.fr État civil cote 3E2816 décès) Le docteur Empereur secondé par le curé Louis David, grâce à son traitement médical et ses mesures hygiéniques vint à bout du ravage. »

En 1918, la grippe espagnole fera encore des victimes dont nous ne possédons pas de statistiques.

Avalanches : « Les avalanches descendent chaque hiver de la montagne surtout au Chapuis et au Pré Dernier et causent de sérieux dégâts aux forêts et aux propriétés. Des croix placées en divers endroits témoignent que des personnes ont été surprises et étouffées (ainsi 2 femmes sur le chemin du Planay et un berger au Chapuis en 1883). Le 12 février 1793 une avalanche écrasa au Châtelet la maison de François Pondruel qui fit 4 morts ».

« Détruit maintes fois par les avalanches, le village de la Gurraz fut toujours reconstruit sur le même emplacement à cause de la fertilité du sol ».

Incendies : « Le Pré dernier fut presque entièrement détruit par un incendie le 30 décembre 1840.

A la Gurraz, dans la nuit du 15 décembre 1871 un incendie éclata au fond du village et ne tarda pas à prendre de grandes proportions car le vent soufflait avec violence. Toutes les maisons sauf l'église et un grenier devinrent la proie des flammes. Deux femmes restèrent sous les décombres ».

Au Planay le 29 juin 1904 toute la partie orientale du village prit feu et 14 bâtiment furent anéantis ».

Les taupes : « les dégâts causés maintes fois par les taupes constituent souvent une vraie calamité ».

Mais que veulent dire les termes de la page de couverture ?

Goyet est le nom donné par nos amis Saintaférains, à nous autres les Villarogiens, car en période estivale, cet outil était fréquemment accroché à leur ceinture... C'est un outil (voir photo ci-contre) dont les Villarogiens se servaient pour couper les rejets de frêne dans les prés ou pour faire « la feuille » pour les chèvres à l'automne. Celui de gauche servait aussi à couper le lien en paille des gerbes de blé avant leur passage à la batteuse.
Celui de droite est aussi appelé « feuyssoun » en patois (serpe), dont le manche est en corne de chèvre. *(outils de Gilbert Emprin)*

Choupa est le raccourci de Choupa dè fâvè : soupe de fèves. Nom donné par les habitants des Brévières et de Tignes à l'égard des Gurrains qui utilisaient cette plante potagère dans leur soupe.

Mais rassurez-vous, toutes les communes avaient leur surnoms : lu Tavan, lu Ravéchè, lu Posset', lu to dè biai, etc.

L'école

Faits marquants des écoles à Villaroger et à la Gurraz

Citons Chantal Cressend dans son mémoire d'étudiante réalisé à partir des archives de Villaroger

« Les écoles dont la première fut créée en janvier 1775 pour instruire les enfants du sexe masculin pendant 3 mois, grâce aux 1000 livres données par Charles Favre de Bourg Saint Maurice, et en 1829 pour les filles, retentissaient autrefois des rires d'enfants : 161 ont moins de 10 ans en 1814, une centaine en 1891, …. 31 seulement en 1975 »

Les enfants ne fréquentaient l'école que du premier décembre à la fin mars, étant affectés à la garde du bétail à la belle saison.

« Le nombre important d'enfants, les conditions climatiques (avalanches, parcours menaçants en hiver) … a amené le Conseil Municipal à créer en 1865 des classes temporaires dans les hameaux : La Gurraz, Planchamp, Planay. »

Pour l'application de la loi du 20 juin 1885 relative à la construction de maisons d'école, l'état alloue aux communes une subvention de 80% sur le montant des travaux. Le conseil, considérant que la commune est dépourvue de bâtiments scolaires, vote le principe de la construction d'un groupe scolaire à une seule classe pour chaque sexe au Chef lieu, une école aux hameaux du Planchamp et de la Gurraz.

Ecole du chef-lieu

Le 14 octobre 1945, le Président du Conseil évoque l'état lamentable de la mairie et du groupe scolaire après l'occupation par les troupes étrangères et françaises et demande à l'assemblée de prévoir la remise en état de ces locaux.

D'autre part il propose l'installation de la mairie dans une classe désaffectée depuis longtemps.

La salle de classe sera installée côté sud et la mairie prendra place dans la classe actuelle côté nord.

Après avoir vainement demandé des subventions, la Mairie effectue des coupes de bois pour payer les travaux, contracte un emprunt et entreprend les travaux de grande ampleur à partir de 1947.

L'école regroupait les enfants du chef-lieu, du Pré, du Chapuis et du Villaron.

Ecole de la Gurraz

L'école regroupe les enfants de la Gurraz et de la Savinaz. En hiver, les enfants de la Savinaz restaient chez eux lors des grosses chutes de neige pouvant provoquer une avalanche.

En 1983, dans le rapport de fin d'études de Chantal Cressend, nous lisons « L'école de la Gurraz a été fermée à la rentrée scolaire 1983-1984, elle ne comptait plus que 2 élèves qui seront regroupés à la Thuile de Sainte-Foy. »

Mais peu de temps après elle est ré-ouverte, suite à l'arrivée de familles nombreuses, et une deuxième classe fut même nécessaire.

Ecole du Planay

Extraits du mémoire de Chantal Cressend :

« l'école avait peu de confort comme le constate l'Inspecteur lors de sa visite du 3 décembre 1920 : « elle est installée dans les plus mauvaises conditions possibles : salle de classe noire, basse, enfumée, aux portes ouvrant sur un établi, murs non enduits, une seule fenêtre de dimensions extrêmement réduites...avec cela, un lit dans un coin de la salle, un fourneau dans un autre coin et toutes sortes d'objets qu'il est inutile de nommer ici. »

Extrait de Ad Pascal-Mousselard . « Après la guerre de 1914-18, par suite de son faible effectif, l'école est fermée. »

Elle fut ré-ouverte comme l'atteste la photo de classe de 1943.

Ecole du Planchamp

L'école regroupait les enfants du Planchamp, du Loissel, de la Bonneville et de Ronaz.

1933 Ecole du Planchamp

Institutrice : Mme Challier

Assises de g à dr : 1- Léa Pivot ép Empereur, 2- Lina Jeantet ép Servonnet, 3- Alice Pivot, 4- Lucie Fudral.

Debout de g à dr : 1- Fernand Jeantet, 2- Robert Recordon *(dit Robert de Mante),* 3- Dominique Ardissino, 4- Charles Fichet.

Source de la photo : Jean-Pierre Jeantet.

1936 / 1937 Ecole de Villaroger Institutrice : Ismérie Mercier

1er rang de g à dr

1- Denise Emprin épouse Duchosal, 2- Denise Chenal ép Chardon, 3- Marcel Chenal, 4- René Chenal, 5- Denise Empereur, 6- Simone Empereur, 7- Jean Pascal-Mousselard, 8- Albert Pascal-Mousselard, 9- Yvonne Duchosal.

2 ème rang de g à dr

1- Pierre Chardon, 2- Henri Fichet, 3- Raymond Boy, 4- Henri Pascal-Mousselard, 5- Gaston Duchosal

3ème rang de g à dr

1- Ida Gerbert, 2- Yvonne Gerbert, 3- Yvonne Empereur ép Meynet, 4- Gaston Empereur, 5- Esther Bataille, 6- Marie-Louise Bataille, 7- Juliette Duchosal ép Pascal-Mousselard.

Source de la photo : Olga Fourmaintaux

1943 ECOLE DU PLANAY SCOLAIRE 1944

Au 4 ème rang de g à dr

1- Gaston Empereur, 2- Simone Empereur, 3- Yvonne Empereur ép Meynet, 4- Denise Empereur

Au 3 ème rang de g à dr
1- Odette Empereur ép Larroze, 2- Blanche Mousselard ép Lagneau, 3- Azelmire Empereur ép Costerg.

Au 2 ème rang de g à dr
1- Robert Clerc, 2- Marcel Mousselard, 3- Madeleine Clerc ép Béjean.

Au 1 er rang
Gilbert Emprin

Source de la photo : André Clerc

1944 ECOLE DU PLANAY

2 ème rang de g à dr

1- Denise Empereur, 2- Simone Empereur, 3- Yvonne Empereur épouse Meynet, 4- Gaston Empereur, 5- Azelmire Empereur ép Costerg.

1er rang de g à dr

1- Odette Empereur épouse Larroze, 2- Madeleine Clerc épouse Béjean, 4- Robert Clerc, 5- Blanche Mousselard ép Lagneau.

Source de la photo : André Clerc.

1948 Ecole de Villaroger

Ismérie Mercier Institutrice

Au 1er rang de g à dr

1- ,2- Isabelle Payot, 3- Rémi Emprin, 4- Manolita 5- Renée Borrel, 6- Florine Chenal, 7- 8- Tantet, 9- Tantet,10- Denis Tantet

Au 2 ème rang de g à dr

1- Régis Clerc, 2- Ginette Benoit, 3- Huguette Emprin ép Marmottan, 4- Pilar, 5- Manuelo, 6- Raymond Boy, 7- Blanchet, 8- Hélène Emprin ép Allamand, 9- Olga Pascal Mousselard ép Fourmaintraux.

Au 3 ème rang de g à dr

1- Cugini, 2- ? , 3- Remi Allamand, 4- Simon Clerc, 5- Liberto, 6- Progresso, 7- Gérard Catenne, 8- Hervé Catenne.

Source de la photo : Lionel Emprin.

Anecdote

Encore dans les années 1950 il n'était pas rare d'aller en luge ou à skis à l'école. Citons un souvenir imagé d'un ancien élève : Simon arrive à skis à l'école, l'Institutrice Blanche Boch lui demande : pourquoi tu es tout blanc Simon ? « J'ai encapé tout shuss, j'ai sarvé les épondes et je me suis élardé sur la route » !!! (traduction : « j'ai pris tout shuss, j'ai sauté les bourrelets de neige laissés après le passage du chasse neige et je me suis étalé sur la route »)

1948 – 1949 Ecole de la Gurraz Instituteur Simon Pépin

Au 1er rang de g à dr : 1- Maurice Marmottan, 2- Georges Bonnevie, 3- Damien Bonnevie, 4- Régis Bonnevie-Furiaz 5- Nicole Bellone, 6- Florina Bonnevie.

Au 2ème rang : 1- Gilberte Pivot-Contoz, 2- Suzanne Bonnevie-Furiaz, 3- Madeleine Bonnevie-Furiaz, 4- Robert Bonnevie, 5- Monique Gil, 6- Marie Louise Recordon, 7- Simone Recordon.

Au 3ème rang : 1- Roger Bonnevie, 2- Pierre Révial, 3- Roger Empereur, 4- Denise Marmottan, 5- Marcèle Recordon, 6- Roseline Marmottan.

Source de la photo : Régis Bonnevie

En fouillant les archives

Citons un extrait des délibérations du conseil municipal de Villaroger en date du 13 juillet 1890 : « le hameau de la Gurraz est privé de maison d'école et de logement pour l'instituteur..... la classe se tient chaque année dans des locaux différents, loués à divers propriétaires et ne répondant pas aux besoins de l'enseignement, car ces locaux sont exigus, mal aérés et mal éclairés.
Monsieur Pierre Empereur ayant proposé à la commune, la vente d'une construction en bon état pour un prix au dessous de sa valeur..... le conseil autorise Mr le Maire à faire toutes les démarches pour l'acquisition de cet immeuble. »

1952-1953 Ecole de Villaroger

A l'occasion des grands travaux hydroélectriques entre 1948 et 1954, des familles d'ouvriers s'installent temporairement à Villaroger, faisant grossir l'effectif des élèves. Ces enfants sont repérés par le sigle EI = enfant d'ouvrier de l'Entreprise Industrielle.

<u>1er Rang de gauche à droite</u>

1- EI, 2- EI, 3- EI, 4- EI, 5- EI, 6- EI, 7- Bernard Rebotton, 8- Rolande Rebotton, 9- EI, 10- EI, 11- EI, 12- EI, 13- Gaby Arnaud, 14- Micheline Servonnet ép Mola, 15- Marcelle Emprin.

<u>2ème rang de gauche à droite</u>

1- Marie-France Allamand, 2- Jean-Claude Grand, 3- Michel Borrel, 4- EI, 5- EI, 6- Michel Arnaud, 7- Rémi Allamand, 8- Marcel Servonnet, 9- EI, 10- Rémi Emprin, 11- EI, 12- Denis Tantet, 13- EI.

<u>3ème rang de gauche à droite</u>

1- Hervé Catenne, 2- Ei, 3- EI, 4- Adrienne Tantet, 5- Serge Catenne, 6- Bard, 7- André Emprin, 8- EI, 9- Suzette Emprin ép Emprin, 10- Isabelle Payot petite fille à Ismérie Mercier, 11- EI.

Source de la photo : Hervé Catenne.

1954 Ecole de la Gurraz

1 er rang de g à dr :

1- Anne-Marie Marmottan, 2- Emma Contoz, 3-Lina Bonnevie, 4- ?, 5- Rémi Bonnevie, 6- Maurice Recordon.

2 ème rang de g à dr :

1- Guy Recordon, 2- Angèle Bonnevie, 3- Odette Bonnevie, 4- Anne-Marie Bonnevie, 5- Francine Gughelmetti, 6- Aimé Bonnevie, 7- Michel Gughelmetti, 8- ?, 9- Alain Bonnevie, 10- René Recordon, 11- Gilbert Recordon.

3 ème rang de g à dr :

1- Paul Bonnevie , 2- Julia Bonnevie, 3- Bernadette Bonnevie, 4- Jean Révial, 5- Jean Paul Bonnevie.

4 ème rang de g à dr :

1- Madeleine Bonnevie, 2- Léa Révial, 3- Monique Recordon, 4- Jeanine Bonnevie.

Source de la photo : Monique Bonnevie

1964-1965 Ecole de Villaroger

Institutrice Blanche Boch

1 er rang de g à dr : 1- Danièle Chardon, 2- Eliane Chardon, 3- Jean-Claude Duchosal, 4- ? , 5- ? , 6- Danièle Borrel, 7- Maurice Chardon.

2 ème rang : 1- Gabriel Arnaud, 2- ? , 3- René Pascal-Mousselard, 4- Mireille Emprin, 5- Michel Chardon, 6- ? , 7- Josette Chardon, 8- Robert Pascal-Mousselard, 9- Pierrette Chardon ép Gonthier.

3 ème rang de g à dr : 1- Guy Chardon, 2- Fernand Empereur, 3- Jean Cerise, 4- Pierre Duchosal, 5- René Duchosal, 6- Daniel Cerise, 7- Albert Reguerra, 8- Raymond Chardon.

Source de la photo : Josy Arnaud

1966 – 1967 Ecole de Villaroger

1 er rang de g à dr : 1- Michel Chardon, 2- Jean-Claude Duchosal, 3- Maurice Chardon, 4- René Pascal-Mousselard

2 ème rang de g à dr : 1- Eliane Chardon, 2- Alain Borrel, 3- Henri Emprin, 4- Pascale Arnaud ép Gueirero.

3 ème rang de g à dr : 1- Mireille Emprin, 2- Danièle Borrel, 3- Joëlle Vial, 4- Danièle Chardon.

Source de la photo : Josy Arnaud.

Les Conscrits

1. Généralités

Définition du conscrit : jeune homme appelé sous les drapeaux pour effectuer son service militaire. En langage courant, c'est l'ensemble des personnes nées la même année. L'année des 20 ans est le moyen d'identification d'un ensemble de conscrits.

Ainsi la classe 1928 (ou classe 28) désigne l'ensemble des conscrits fêtant leurs 20 ans, donc nés en 1908.

Le service militaire obligatoire est la réquisition par un Etat d'une partie de la population afin de servir ses forces armées. Il est né à la Révolution Française, organisé par la loi de 1798.

La France a suspendu la conscription en 1997 avec la décision, sous Jacques Chirac, de professionnaliser l'armée.

2. Les Conscrits de la commune

Laissons la mémoire de Gilbert nous raconter son passage à la vie d'adulte...

Le conseil de révision s'effectuait à la mairie de Bourg-Saint-Maurice. De Villaroger nous étions cinq de la classe 56, accompagnés du Maire Edmond Borrel (tous les maires qui avaient des conscrits dans leur commune devaient être présents). Les transports en commun n'étant pas pratiques, c'est en voiture, rares à l'époque, que nous sommes descendus à Bourg.

Après s'être déshabillé complément, nous sommes passés devant médecin et infirmiers pour la visite médicale. Puis nous avons été invités à rentrer dans une grande salle où était dressée une table et devant laquelle se tenait une quinzaine de maires et de militaires. Notre gêne d'être nus était palpable, nous qui n'étions jamais sorti de Villaroger...

A la sortie, des vendeurs de cocardes et des photographes nous attendaient... puis la coutume était de fêter cela dans les bistrots de Bourg. Pour nous, la fête a continué dans ceux des Brévières... De retour en jeep au Chef lieu, c'est à pied qu'il a fallu rentrer chez nous au Planay. Avec l'alcool que nous avions dans le sang, dans la montée, le plus dur a été de conserver la marche avant....

Un détail surprend en regardant la Classe 1931 de Villaroger, en complément des cocardes et rubans il y a une affichette, sur la poitrine des conscrits, indiquant « Bon pour les filles » !!! Cette mode n'a pas perduré.

N'oublions pas les conscrits qui ont connu les guerres et dont certains ont perdu la vie au combat : 33 Villarogiens et Gurrains pendant la guerre de 14-18, et un Gurrain, Roger Bonnevie, en Algérie. Heureusement personne pendant celle de 39-45.

1924 Les conscrits de Villaroger

1er rang de g à dr : 1- Marcel Arnaud (fils de Stanislas Arnaud), 2- *autre commune*, 3- Stanislas Arnaud, 4- Gaston Pivot, 5- Francis Empereur.

2 ème rang de g à dr : 1- *autre commune*, 2 - Julien Fudral, 3- Marius Mousselard, 4- *autre commune*, 5- Urbain Arnaud, 6- Edouard Chenal. *Source de la photo : Hervé Catenne.*

1927 Les Conscrits de Villaroger

1 er rang de g à dr :1-, 2-, 3- ... et 6 : *autres communes*. 4- Stanislas Arnaud, 5- André Emprin.

2 ème rang de g à dr : 1-, 2-, 3- ...6 : *autres communes*. 4- Francis Pascal-Mousselard, 5- Gaston Emprin, 7- Firmin Marmottan (Ste Foy) *(beau-père d'Huguette Emprin)*.

Source de la photo : Josiane Empereur-Bisson.

1929 Les conscrits de Villaroger

1 er rang : Achille Empereur

2 ème rang (de g à dr) : 1- Henri Arnaud, 2- Gustave Emprin

3 ème rang (de g à dr) : 1- Henri Emprin, 2- Francis Pascal-Mousselard, 3- Pierre Servonnet

Source de la photo : André Clerc.

1931 Les Conscrits

1 er rang de g à dr : 1- 2- 3- 4- Canova *(accordéoniste de Bourg St Maurice),* 5- 6-

2 ème rang : 1- 2- Prosper Rullier *(Montvalezan)*, 3- Francis Clerc *(Villaroger)*, 4- Gilbert Empereur-Bisson *(Ste Foy)* époux de Séraphine Emprin, 5- Justin Boch *(Tignes)*, 6-

Au 3 ème rang : 1- Marius Chenal *(Ste Foy)*, 2- ? , 3- Victor Recordon *(la Gurraz)*, 4- Maurice Emprin *(Villaroger)*, 5- Joseph Bonnevie *(la Gurraz)*.

Source de la photo : Josiane Empereur-Bisson.

1935 Les Conscrits de Villaroger

<u>Au 1 er rang de g à dr :</u>

1- René Empereur *(Ste Foy)*. Les autres conscrits sont aussi de la commune de Sainte-Foy.

<u>Au 2 ème rang de g à dr</u>

1- Robert Servonnet, 2- Albert Allamand, 3- Pierre Empereur, 4- Fernand Empereur *(Ste Foy)*

Source de la photo : Rémi Allamand.

1953 Les Conscrits

1er rang de g à dr : 1- Robert Pivot, 2- Albert Pascal-Mousselard, 3- , 4- Albert Frachet *(Ste Foy)*

2ème rang : 1- ?, 2- René Eustache *(Ste Foy),* 3- Roger Frachet *(Ste Foy),* 4-Roland Emprin *(Ste Foy)*

Source de la photo : Bernard Pascal-Mousselard

1956 Les Conscrits

de g à dr : 1- Albert Servonnet, 2- Ulysse Pivot, 3- Gilbert Emprin, 4- Marcel Mousselard, 5- Norbert Allamand.

Source de la photo : Gilbert Emprin

1957 Les conscrits de Villaroger.

1er rang de g à dr : 1- ?, 2- ?, 3- André Arnaud
2 ème rang : 1- Marc Mercier *(Ste Foy)*, 2-René Mercier *(Ste Foy)*, 3- Georges Benoit, 4- Ange Arnaud
3 ème rang : 1- ?, 2- ?, 3- Martial Mousselard (fils à Marcel Mousselard)

Source de la photo : Hervé Catenne

1958 Les Conscrits de Villaroger

Au 1 er rang

1- Yvon Arnaud, 2- René Pivot

Au 2 ème rang

1- Michel Arnaud, 2- André Emprin, 3- Louis Empereur

Source de la photo : Lionel Emprin

1959 Les Conscrits de Villaroger

Jean Arnaud et Marcel Servonnet

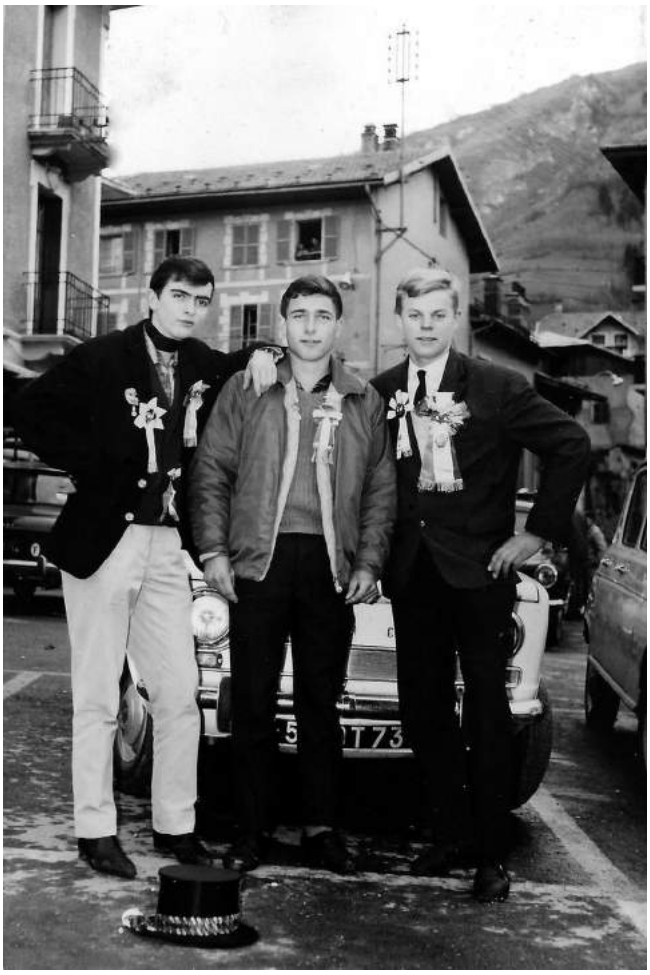
Source de la photo : Jean Arnaud.

1959 Les Conscrits et la « Conscrite » de la Gurraz

Assis : Georges Bonnevie

Debout : Damien Bonnevie, Marie-Thérèse Bonnevie, Maurice (Marcel) Marmottan.

Source de la photo : Monique Bonnevie



1962 Les Conscrits de Villaroger

(photo ci-dessus à gauche)

de g à dr : 1- Rémi Emprin, 2- Marc Mousselard, 3- Daniel Arnaud, 4- Raymond Chastang

Source de la photo : Lionel Emprin.

1965 Les Conscrits de Villaroger

(Photo ci-dessus à droite)

de g à dr : 1- Jean-Claude Empereur, 2- Jean-Claude Grand, 3- Maurice Arnaud.

Source de la photo : Jean-Claude Empereur.

1966 Les conscrits de la Gurraz

(Photo ci-contre)

Firmin Bonnevie, Aimé Bonnevie, Rémi Bonnevie.

Source de la photo : Jocelyne Bonnevie.

Les Mariages

1. Les Maires successifs

Liste suivant la monographie de Joseph-Marie Emprin arrêtée en 1912

1800 EMPRIN Jean-François
1809 ARNAUD Charles Maurice
1813 ARNAUD Pierre Joseph
1816 BAL Lazare
1818 EMPRIN Alexandre
1822 PASCAL-MOUSSELARD Joseph
1826 EMPRIN-MANUEL François
1827 ARNAUD Jen Baptiste
1829 RECORDON Pierre François
1832 EMPRIN François
1842 PASCAL-MOUSSELARD Joseph
1849 SERVONNET Clément
1851 EUSTACHE Marc-Antoine
1852 ARNAUD Zacharie
1860 EMPRIN François Maurice
1862 EMPRIN Charles Antoine
1869 EMPRIN François Maurice
1878 ARNAUD Célestin
1881 EMPRIN François
1896 EMPRIN Stanislas
1912 RECORDON Charles Marie
1925 SERVONNET Gustave
1929 EMPRIN François Marius
1944 BORREL Edmond, maire provisoire élu par le comité de libération
1945 BORREL Edmond
1965 BOY Roland
1973 JEANTET Fernand
1977 BEJEAN Henri
1983 JEANTET Fernand
2001 PASCAL-MOUSSELARD Gaston
2014 EMPRIN Alain

2. Les bâtiments successifs de la mairie.

- « Le 25 octobre 1630, à l'occasion de la peste qui sévissait alors, en Tarentaise, les syndics et communiers de Villaroger fondèrent une chapelle en l'honneur de Saint Roch, particulièrement invoqué contre ce mal terrible. Les travaux étaient achevés en 1636. La chapelle fut agrandie par acte du 29 août 1694. Pendant les troubles révolutionnaires la chapelle fut dévastée et resta en mauvais état jusqu'en 1832. L'autorité ecclésiastique abandonna ses droits sur la chapelle au profit de l'autorité communale qui la transforma en créant un plancher intermédiaire, des portes, des fenêtres et un escalier d'accès au 1er niveau lequel conserva sa voûte. Cet étage sert de mairie et de salle des archives. Le rez de chaussée servit longtemps de salle d'école. Il abrite actuellement la pompe contre les incendies et la cabine téléphonique. » *(extrait de la monographie de Villaroger de 1912 de l'abbé Joseph-Marie Emprin)*

  Vous aurez compris, cette chapelle transformée en 1932 par moitié en mairie et qui resta à cet emplacement jusqu'en 1948 environ, n'est autre que le bâtiment qui abrite de nos jours le Syndicat d'initiative.

- En 1948, comme on l'a vu précédemment au chapitre Ecole, la mairie est transférée dans la classe nord au rez de chaussée de l'école. Rappelons qu'au sous-sol il y avait la cave d'affinage.
- Dans les années 80, pour le troisième emplacement, la cure, préalablement transformée en gîtes communaux, fut modifiée et agrandie pour accueillir la mairie actuelle.

3. Les Curés successifs.

- Joseph-Marie EMPRIN né à Sainte-Foy le 3 avril 1865, nommé curé de la Gurraz le 14 septembre 1901 puis curé de Villaroger le 1er octobre 1906. Il rédige, à partir des archives de Villaroger, la monographie de Villaroger, qu'il fait éditer en 1912. Dans son livre il recense, jusqu'à lui même, les 53 curés nommés à Villaroger entre 1430 et 1906. Il recense également les 33 prêtres originaires de Villaroger (certains ont même été curés de la commune) et les 4 religieuses encore vivantes à son époque ou décédées depuis peu.
- …....

- Jean Vincent LE GOHEBEL de 1932 à 1945. Originaire de Bretagne.

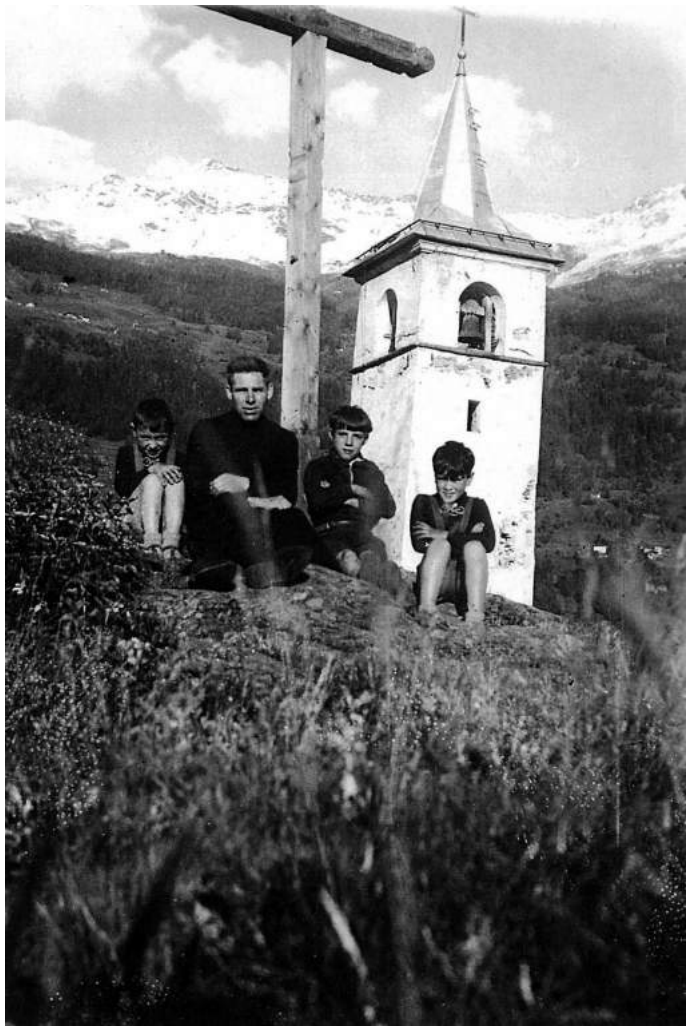
- Louis TRICOT de 1945 à 1976. Né le 16-12-1909 à Léaz (Ain). Ordonné prêtre le 4 février 1940. Décédé le 14 mars 1989.

Pour souligner l'attachement des Villarogiens à ces deux derniers curés, une stèle a été érigée en leur mémoire au cimetière communal

Photo ci-contre

1950 L'abbé Louis Tricot avec à sa gauche, Serge Catenne et Progresso Paz. A sa droite Michel Arnaud.
A la fin de sa vie il a séjourné dans la cure de la Gurraz .

Source de la photo : Hervé Catenne



Les chapelles sur la commune.

« Il existait 10 chapelles rurales sur la commune. La chapelle Saint Roch de la Gurraz deviendra église paroissiale en 1714 »

La chapelle St Roch de Villaroger sera transformée en mairie et salle de classe. *Voir chapitre 2 ci-dessus.*

Seules les chapelles de Ramoliva (construite en 1631 sur la colline du même nom à quelques mètres de l'église) et du Chatelet n'existent plus.

Les autres chapelles existent toujours au Planay, au Pré devant, au Pré dernier, au Planchamp, au Loissel, à la Bonneville.

Ci-dessus : Au repas des Anciens, l'abbé Louis Tricot en compagnie de Célestin Emprin.

Source de la photo : Madeleine Béjean

Les curés pendant la Révolution française

Extraits du livre de Ad Pascal-Md : Une commune de la Tarentaise :Villaroger :

« L'exercice du culte a été officiellement suspendu de 1794 à 1803. Pendant ce temps une équipe de missionnaire parcourut la région, se retirant dans des coins reculés comme Villaroger, Seez, Ste Foy.

JM. Udry, curé de Villaroger avait émigré en Piémont en avril 1793 . Il rentra dans sa paroisse en juin 1797 et ne la quitta plus. Il vivait caché dans les chalets des montagnes ou dans des maisons isolées à mi-côteau, où il était ravitaillé par des personnes amies. En cas d'alerte, il pouvait se retirer dans la forêt. » Le culte et certains baptêmes pouvaient se faire dans un grenier.

Les prêtres « réfractaires » étaient recherchés sans succès par les autorités.

Durant la Révolution l'église a abrité des soldats. Ils auraient détruit ou emporté des archives et les objets de culte qui s'y trouvaient.

Nombre de mariages par année à Villaroger et à la Gurraz

(d'après Tables décennales de mariages de Villaroger et de la Gurraz)										Total 10 ans	
1893	**1894**	**1895**	**1896**	**1897**	**1898**	**1899**	**1900**	**1901**	**1902**		
3							1	3	2	9	La Gurraz
5	2	1	4	5	4	3	3	5	4	36	Villaroger
1903	**1904**	**1905**	**1906**	**1907**	**1908**	**1909**	**1910**	**1911**	**1912**		
			1				1	2		4	La Gurraz
2	3	2	1	4	1	1	3	2	4	23	Villaroger
1913	**1914**	**1915**	**1916**	**1917**	**1918**	**1919**	**1920**	**1921**	**1922**		
1					1		2	2	2	8	La Gurraz
6	1					5	9	3	3	27	Villaroger

1923	**1924**	**1925**	**1926**	**1927**	**1928**	**1929**	**1930**	**1931**	**1932**		
1		1						1		3	La Gurraz
3	1	3	2	2	3	1	1	4	4	24	Villaroger
1933	**1934**	**1935**	**1936**	**1937**	**1938**	**1939**	**1940**	**1941**	**1942**		
1	1			3				3		8	La Gurraz
1	1	5	1	2	3			1		14	Villaroger
1943	**1944**	**1945**	**1946**	**1947**	**1948**	**1949**	**1950**	**1951**	**1952**		
1		3	2	1	1		1			9	La Gurraz
	1	3	5	4	1	7	8	7	3	39	Villaroger
1953	**1954**	**1955**	**1956**	**1957**	**1958**	**1959**	**1960**	**1961**	**1962**		
	2	1				2	1			6	La Gurraz
2		1		3	1	6	3	2		18	Villaroger
1963	**1964**	**1965**	**1966**	**1967**	**1968**	**1969**	**1970**	**1971**	**1972**		
2			2		1	1	2	3	1	12	La Gurraz
2	2	4	4		3	3	3		1	22	Villaroger
1973	**1974**	**1975**	**1976**	**1977**	**1978**	**1979**	**1980**	**1981**	**1982**		
	2	1	1	1	3	2	3		3	16	La Gurraz
1	4	1	1			3	1	1	1	13	Villaroger
					TOTAL GENERAL					**291**	

4. Remarques sur les mariages

En 1982/1983 Chantal CRESSEND, étudiante en Maîtrise d'histoire à l'Université de Savoie, a élaboré un rapport à partir des archives de Villaroger et portant sur les habitants de 1800 à nos jours. Particulièrement instructif, il est consultable en Mairie.

Citons quelques extraits :

Au XIXème siècle, « obéissant aux prescriptions de l'Eglise, les Villarogiens ne se marient pas pendant le carême (février, mars), ni pendant les mois de mai et d'octobre consacrés à la Vierge. Dès avril et juin, les unions atteignent leur nombre maximum (plus de 25 % en 1814, 31,7 % en 1848). Ils semblent être les mois propices, situés entre l'hiver où les conditions climatiques ne permettent pas des festivités agréables, (et où les hommes sont éloignés par le travail saisonnier) et les mois d'été..... »

« Au XXème siècle, les noces sont célébrées à l'été et à l'automne où les beaux jours favorisent les cérémonies et la réunion des familles dispersées ».

Nota : Sur les photos de mariage des pages suivantes,

Le nom des **parents** des mariés sera présenté en gras.

Celui des mariés sera présenté souligné.

1921 Mariage de Yvonne Bonnevie-Furiaz et Maurice Bonnevie

Pour la première fois, les mariés sont au dernier rang !!! en partant de la gauche, c'est le couple qui a un ruban

Nous sommes dans l'impossibilité de donner avec certitude les noms des autres participants. Cependant nous avons choisi de conserver cette photo pour son intérêt documentaire. Soulignons la mode des couvre-chefs, notamment ceux des enfants !

Source de la photo : Albert Révial

L'avocat du « diable »

En1895, Maître Arnollet, avocat, disait : « Le pauvre clocher met sa note grise, couleur d'une infinie tristesse. Un dit-on de la montagne assure que le Bon Dieu n'a jamais mis les pieds la-haut et cela suffit aux gens de la vallée pour expliquer le cachet de la fatale malédiction qui attire fortement l'œil et la pensée sur ce singulier pays et laisse à l'âme une sensation douloureuse et un ineffaçable souvenir. »

« Ce misérable village perdu sur des a-pics arides, sans pré, sans bois, presque sans verdure, porté par le roc, couronné par les glaces, perdu enfin comme on peut l'être, arrache à qui le veut pour la première fois une surprise. De toutes les résidences les plus sauvages, les plus désolées, que le genre humain ait pu se choisir, la plus désolée, la plus sauvage, la plus morne ne peut être que celle-là. Je défie quiconque de ne pas frissonner à la pensée que des êtres humains fait pour le soleil, l'amour et la vie puissent demeurer la-haut. »

..... cette magnifique photo de la Gurraz nous prouve tout le contraire. Et sa population y est restée très attachée !!! *(texte transmis par Jocelyne Bonnevie)*

1931 Mariage Azélie Pascal-Mousselard et Arsène Emprin

Au 1 er rang devant les mariés

1- ? , 2- Lina Empereur-Bisson ép Cerise, 3- le frère du marié *(accroupi)* , 4- ? , 5- ? , 6- ? .

Au 2 ème rang des mariés.

1- ? , 2- ? , 3- **Euphrasie Empereur ép Pascal-Mousselard**, 4- ? , 5- Gilbertine Pascal-Mousselard ép Emprin, 6- Francis Empereur, 7- Herminie Bal ép Chenal, 8- Arsène Emprin, 9- Azélie Pascal-Mousselard, 10- ? , 11- ? , 12- Virginie Clerc ép Empereur, 13- ? , 14- ? , 15- Achille Empereur, 16- ? , 17- ? .

Au 3 ème rang

1- Maurice Emprin, 2- Gaston Pascal-Mousselard, 3- ? , 4- ? , 5- Arsène Pascal-Mousselard, 6- Gilbert Empereur-Bisson, 7- Azélie Arnaud ép Pascal-Mousselard, 8- ? , 9- Zulime Pascal-Mousselard ép Empereur-Bisson, 10- Célina Emprin ép Allamand, 11- ? , 12- ? , 13- Edouard Chenal.

Source de la photo : Gilbert Emprin.

1931 Mariage de Azélie Pascal-Mousselard et Arsène Emprin

1- ? , 2- ? , 3- Lina Empereur-Bisson ép Cerise, 4- ? , 5- **Euphrasie Pascal-Mousselard,**

6- ? , 7- Azélie Pascal-Mousselard, 8- Arsène Emprin, 9- Herminie Bal ép Chenal,

10-Virginie Clerc ép Empereur, 11- Célina Emprin ép Allamand, 12- Azélie Arnaud ép Pascal-

Mousselard, 13- ? , 14- Zulime Pascal-Mousselard ép Empereur-Bisson.

Cette photographie est remarquable par le nombre de femmes en costume tarin. C'était, à cette époque, le costume de cérémonie par excellence. Quant au marié, il portait un long ruban accroché à la boutonnière, qui est tombé en désuétude vers 1935.

A noter qu'en 1931 la place de Villaroger n'était pas encore goudronnée.

Source de la photo : Gilbert Emprin.

1931 Mariage de Laure Emprin et Marius Clerc

Source des photos : André Clerc

1935 Mariage de Célina Emprin et Albert Allamand

Au 1er rang de g à dr

1- Laetitia Plottet ép Emprin, 2- Albert Allamand, 3- Célina Emprin , 4- **Marie Rosine Emprin ép Allamand**

Au 2 ème rang

1- Rosalie Plottet (mère de Laetitia), 2- ? , 3- Fernand Empereur-Bisson, 4- Mariette Emprin ép Servonnet, 5- Pierre Servonnet, 6- Lina Empereur-Bisson ép Cerise, 7- Auguste Emprin, 8- Séraphine Emprin ép Empereur-Bisson.

Au 3 ème rang

1- Arnaud *(père de Francis)* , 2- ? , 3- François Emprin, 4- Justin Emprin *(frère de François)*.

Source de la photo : Rémi Allamand

L'accouchement à Villaroger

En 1930 il n'était pas rare que les enfants naissent dans la maison familiale. Dès le début du « travail », il ne fallait pas perdre de temps pour aller chercher la sage femme : Atteler le mulet à la charrette (ou la luge selon les cas) et aller jusqu'à Bourg Saint Maurice distant de 12 kms. Dans cette attente, une femme du village expérimentée effectuait les préparatifs. Après la naissance, il fallait encore reconduire la sage-femme chez elle. Et 48 kms pour le mulet dans sa journée, une paille... !

Source des photos : Josiane Empereur-Bisson

<u>Parents des mariés</u>
Gustave Servonnet
Marine Empereur

Marie-François Emprin
Rosalie Recordon

1935 Mariage de Mariette Emprin et Pierre Servonnet

L'église de Villaroger

« La paroisse de Villaroger existait en 1258. Peu de communes de la région peuvent revendiquer une aussi haute antiquité.

L'église fut restaurée en 1670. Les habitants rendirent les matériaux à pied d'œuvre en corvées. Une souscription est ouverte en vue de réunir les fonds nécessaires. Le 21 décembre 1741, le clocher fut ruiné par la foudre qui est tombée dessus et ne fut réparé qu'en 1752. En 1830, le vent causa des dégâts au sommet de la flèche et au toit du clocher. » *Extrait du livre de Ad. PASCAL-Md une commune de la Tarentaise : Villaroger . Archives communales.*

« L'église est sous le vocable de Notre Dame de l'Assomption, qui se fête le 15 août, avec pour titulaire secondaire sainte Catherine d'Alexandrie, vierge et martyre, que l'on fête le 25 novembre. » *extrait de J.M Emprin Curé de Villaroger.*

Selon les écrits du curé Emprin, les **confréries** sont nombreuses avant la Révolution et demeurent encore après. Il en existe à Villaroger et à la Gurraz. Ce sont des associations religieuses de particuliers ou d'habitants plus ou moins fortunés, qui effectuent des dons et des aumônes, parfois gérés par un « conseil de fabrique » ou « bureau de bienfaisance ». Les membres des confréries comptent bien jouir des « indulgences » octroyées par les souverains pontifes. *(pour la religion catholique, l'indulgence est une remise partielle ou totale de la peine attachée au péché)*. Participent à la rémission des péchés: les aumônes parfois importantes, la pratique religieuse assidue, les processions nombreuses qu'ils organisent.... Avant la Révolution ces aumônes bénéficiaient à l'Ecole, à l'instituteur, au presbytère et à son « recteur » (curé ou vicaire).

1935 Mariage de Séraphine Emprin et Gilbert Empereur-Bisson

Au 1er rang les enfants Irène Emprin, Robert Clerc

Au 2 rang les mariés

1- Jean Rond, 2- Laure Emprin ép Clerc, 3- **Constantin Empereur-Bisson**, 4- Séraphine Emprin, 5- Gilbert Empereur-Bisson, 6- **Zulime Pascal-Mousselard ép Empereur-Bisson**, 7- **Joseph Emprin**, 8- Zénaïde Rond

Au 3 ème rang

1- Yvonne Emprin ép Emprin, 2- Gaston Emprin, 3- Victorine Emprin ép Pascal-Mousselard, 4- Francis Pascal-Mousselard, 5- Angèle Chardon ép Emprin, 6- Henri Emprin, 7- Lina Empereur-Bisson ép Cerise, 8- Pierre Servonnet, 9- Delphin Mercier, 10- Mariette Emprin ép Servonnet, 11- Fernand Empereur-Bisson.

Au 4 ème rang

1- Roger Emprin, 2- Blandine Albert ép Emprin, 3- Marius Clerc, 4- Ismérie Mercier.

Source de la photo : Josiane Empereur-Bisson

Quelques mots de patois :

L'âne de Trochu

Les nécessiteux étaient dénommés « indigents » sur les recensements de la population. Un de ceux-ci avait un âne qui n'était pas bien gras et pour cause : n'ayant plus rien à brouter, il était réduit, pour ne pas mourir de faim, à manger des « varares » (vératre : plante vénéneuse). Cela lui procurait de la colique, et plus il en mangeait, plus il périclitait. Notre homme pour se disculper disait : « A sât' ké li faï mâl, a l'ein midgè kan' mèmo !» Il sait que çà lui fait mal, il en mange quand même !

1937 Mariage de Anna Bonnevie et Marcel Bonnevie-Chevronnay

Au 1er rang de g à dr :

1- Lucien Bonnevie, 2- ? , 3- Régis Bonnevie-Chevronnay, 4- Alfred Bonnevie-Chevronnay, 5- André Bonnevie-Chevronnay, 6- ? .

Au 2ème rang :

1- Maurice Bonnevie-Chevronnay, 2- Léontine Bonnevie-Chevronnay ép Contoz, 3- Marie Bonnevie-Chevronnay ép Marmottan, 4- Anna Bonnevie, 5- Marcel (dit séraphin) Bonnevie-Chevronnay, 6- **Thérese Marmottan ép Bonnevie,** 7- **Marie Bonnevie-Furaz ép Bonnevie-Chevronnay, 8- Sylvain Bonnevie-Chevronnay**, 9- ? 10- Joséphine Bonnevie-Perrier ép Bonnevie-Chevronnay, 11- Roger Bonnevie-Chevronnay .

Au 3ème rang :

1- ? , 2- ? , 3- Marius Bonnevie-Chevronnay.

Source de la photo : Régis Bonnevie.

Quelques mots de patois.

Lorsque le café fit son apparition dans la commune dans les années 1920, il était de bon ton de s'inviter entre voisins, entre familles. Une dame peu fortunée invita des amis à boire son café, mais à leur sortie de cette dégustation, l'un dit : Soun kafèt è korteï lèvèt'.... : son café est sacrément léger...

1937 Mariage de Rosalie Marmottan et Joseph Bonnevie

1er rang de g à dr :

1- Lucien Marmottan, 2- Edmond Recordon, 3- Lucien Bonnevie, 4- Adolphe Bonnevie.

2 ème rang

assis 1- Rosalie Marmottan, 2- Joseph Bonnevie, *debout* 3- Anasthasie Marmottan, 4- Anasthasie Bonnevie, 5- Joséphine Martin.

3 ème rang

1- Modeste Marmottan, *dans ses bras* 2- Denise Marmottan, 3- Marie Marmottan, 4- Sylvain Marmottan, 5- Sidonie, 6- Le Curé, 7- Marcel Recordon, 8- Jeannette Recordon, dans ses bras 9- Marcelle Recordon, 10 Mathurin Marmottan.

Source de la photo : Rémi Bonnevie

1940 : Mariage Léonie BONNEVIE et Victor RECORDON

Au 1° rang :

1- Fernand Marmottan, 2- Marie Bonnevie, 3- Albert Bonnevie, 4- Marie Marmottan, 5- Pierrot Recordon, 6- Marie Bonnevie, 7- Alfred Bonnevie, 8- Marthe Bonnevie, 9- Daniel Bonnevie

Au 2er rang :

1- Arsène Recordon, 2- Célina Recordon ép. Bonnevie, 3- **Victor Recordon, 4- Annette Recordon**, 5- Victor Recordon, 6- Léonie Bonnevie ép. Recordon, 7- Yvonne Bonnevie, 8- Maurice Bonnevie.

Au 3er rang :

1- Maurice Sylvoz, 2- Jeanette Bonnevie ép. Recordon 3- Marcel Recordon, 4- Célina Bonnevie ép. Marmottan, 5- Mathurin Bonnevie, 6- Thérèse Bonnevie, 7- Hortense , 8- Herminie , 9- Joséphine Bonnevie, 10- Léa Maitre, 11- Séraphin Maitre, 12- Anna Bonnevie, 13- Adolphe Bonnevie.

Au 4er rang :

1- ? , 2- Constantin Marmottan, 3- Isidore Bonnevie.

Source : Monique Bonnevie

1941 Mariage de Léontine Bonnevie-Chevronnay et Séraphin Contoz

Au 1er rang de g à dr :

1- Sylvain Bonnevie-Chevronnay (dit Marcel), 2- Régis Bonnevie-Chevronnay?, 3- André Bonnevie-Chevronnay, 4- Alfred Bonnevie-Chevronnay, 5- André Bonnevie Chevronnay?.

Au 2ème rang :

1- Marie Bonnevie-Chevronnay ép Marmottan, 2- Lucien Bonnevie-Chevronnay, 3- Françoise Sylvoz ép Bonnevie Chevronnay, 4- Anna Bonnevie ép Bonnevie-Chevronnay, 5- Séraphin Bonnevie-Chevronnay dit Marcel, 6- *le petit ??* , 7- **Sylvain Bonnevie-Chevronnay, 8-** Séraphin Contoz 9- Léontine Bonnevie-Chevronnay ép Contoz.

Au 3ème rang :

1- Joséphine Bonnevie-Perrier ép Bonnevie-Chevronnay, 2- Marius Bonnevie-Chevronnay, 3- Maurice Bonnevie-Chevronnay (dit le grand Maurice) ?

La petite en arrière : Gisèle Suzan née Contoz

Source de la photo : Régis Bonnevie

1945 Mariage de Denise Chenal et Pierre Chardon

Au 1er rang de g à dr : 1- ?, 2- Florine Chenal, 3- ?, 4- ?,

Au 2 ème rang

1- **Herminie Bal ép Chenal**, 2- **Edouard Chenal**, 3- Denise Chenal, 4- Pierre Chardon, 5- **Lisa Pascal-Mousselard ép Chardon** 6- **Joseph Chardon**, 7- *(debout)* ?

Au 3 ème rang

1- Elisa Chanu ép Emprin, 2- Albertine Arnaud, 3- ?, 4- Yvette Arnaud, 5- Henri Pascal-Mousselard, 6- Virginie Emprin ép Empereur, 7- Georges Pascal-Mousselard, 8- Juliette Duchosal ép Pascal-Mousselard, 9- Gaston Emprin, 10- Renée Hautbois ép Démoz.

Au 4 ème rang

1- 2- 3- Edmond Borrel, 4- Gaston Pascal-Mousselard, 5- Estelle Duchosal, 6- Paulette Mazurier ? 7- Marcel Chenal, 8- René Chenal.

Source de la photo : Maurice Chardon.

La « peïlla »

La « peïlla » était un plat de Villaroger (mot inconnu au dictionnaire Tignard) composé de farine de blé, de polente et de lait dans des proportions que je ne connais pas. La peïlla était détestée des cuisinières car, du fait que la polente précuite n'existait pas, la cuisson durait longtemps. La surveillance était constante et une trop forte chaleur faisait monter des bulles d'air qui éclataient à la surface et projetaient la mixture partout y compris dans la figure ... de la cuisinière. J'en connais une qui pestait à chaque fois qu'elle en faisait et pas question pour elle d'en manger !

17 Novembre 1945 Mariage Henriette Mousselard et Constantin Contoz

Photo de gauche : Le cortège part de la Savine pour aller jusqu'à la Gurraz, ici à la Grand Chenal.

Photo de droite : Le cortège arrive dans les derniers virages sous la Gurraz.

Le Bichet ou le *cartan*

Autrefois mesure de capacité en bois pour le grain et servant maintenant de décoration à l'intérieur des habitations.

En patois de Villaroger c'était « lo bésset », mais aussi « lo kartan' ». Le dictionnaire de Tignes le défini comme suit :

KARTAN' – n. m., « mesure de capacité pour le grain = 10 litres » ; « récipient de bois pour mesurer cette quantité ». : *noz alèn' vanyi, bouta la kartan' su la sarèta* « nous allons semer, mets le cartan sur la charette ».

KARTANA – n. f., « mesure pour la superficie d'un champ = 220 m² »: la *cartenée* est l'étendue que l'on peut ensemencer avec un *cartan* (10 litres) : *z'èy oun san dè katro kartana* « j'ai un champ de quatre *cartenées* (= 220 m² x 4 soit 880 m²) ».

Les tricheurs... Il a été rapporté que des tricheurs, vendant leur récolte de grain, limaient le rebord en bois du *cartan*. Ils comptabilisaient ainsi plus de *cartans.*

1945 Mariage de Lina et Adrien Cerise

Au 1er rang les enfants

1- René Empereur, 2- Olga Pascal-Mousselard ép Fourmaintraux, 3- Jeanine Empereur-Bisson, 4- Jean Pascal-Mousselard, 5- Loulou Laurent.

Au 2 ème rang, les mariés

1- **Zulime Pascal-Mousselard ép Empereur-Bisson**, 2- Adrien Cerise, 3- Lina Empereur-Bisson, 4- Zénaïde Eustache ép Rond

Au 3 ème rang

1- Edmond Borrel (Maire de Villaroger), 2- Fernand Empereur-Bisson, 3- ? , 4- Jean Rond, 5- Juliette Emprin ép Jeantet, 6- ? , Marcel Emprin, 7- ? , 8- … Charière, 9- Eléonore Dentroux.

Au 4 ème rang

1- Francis Pascal-Mousselard, 2- ? , 3- Gilbert Empereur-Bisson, 4- Victorine Emprin ép Pascal-Mousselard, 5- René Emprin ? , 6- Séraphine Emprin ép Empereur-Bisson.

Source de la photo : Josiane Empereur-Bisson.

1946 Mariage Blanche Emprin et Alexandre Clair

Au 1er rang de gauche à droite

1- Albert Emprin, 2- ?, 3- Renée Ventusso, 4- Alexandre Clair, 5- Blanche Emprin, 6- ? , 7- ? , 8- Gilberte Emprin ép Pelletier, 9- ? .

Au 2 ème rang

1- Yvonne Clair ép Sami, 2- Arsène Pascal-Mousselard, 3- Juliette Emprin ép Jeantet, 4- Fernand Jeantet 5- **Gilbertine Pascal-Mousselard ép Emprin**, 6- Francis Clerc, 7- **Antoine Clair**, 8- **Rose Clair**, 9- Modeste Blanc ép Emprin, 10- Eléonore Emprin ép Emprin, 11- Angèle Perrissin,

Au 3 ème rang

1- … Ventusso, 2- Thérèse Clair ép Ventusso, 3- Yvonne Empereur ép Meynet, 4- Mme Emprin, 5- Fernand Empereur-Bisson, 6- Auguste Emprin, 7- Alphonse Emprin.

Source de la photo : Jean Arnaud.

1947 Mariage de Juliette Emprin et Fernand Jeantet

Parents des mariés

Joseph Jeantet	Maurice Emprin
Alphonsine Emprin ép Jeantet	Gilbertine Pascal-Mousselard.

Fernand Jeantet à été maire de Villaroger de 1973 à 1977 et de 1983 à 2001

Source de la photo : Jean-Pierre Jeantet

<u>La demande en mariage</u> :

Cela se passe sur la commune de Montvalezan pour une demande en mariage. Le prétendant prépare son laïus et se rend chez son futur beau-père et lui déclame ceci :

« Zou s'y pa vènu pè vo déplantchà lo beuï, ni pè vo délouzâ lo tèt, zou s'y vènu pè dèmandâ vosra filyi eïn maryazo paskè zou l'amo dè tou moun kour, dè tot' moun âmo é zou la voui ! »

« Je ne suis pas venu vous déplancher l'écurie, ni pour vous délauzer le toit, je suis venu pour demander votre fille en mariage parce que je l'aime de tout mon cœur, de toute mon âme et je la veux ! »

1947 Mariage de Eléonore Emprin et Auguste Emprin

Au 1er rang les mariés

1- Auguste Emprin *(de la petite Viclaire)*, 2- Virginie Recordon ép Emprin, 3- Auguste Emprin, 4- Eléonore Emprin, 5- Alphonse Emprin, 6- **Modeste Blanc ép Emprin**, 7- Adeline Servonnet ép Emprin.

Au 2 ème rang

1- Robert Servonnet, 2- Mariette Emprin ép Servonnet, 3- Juliette Emprin ép Jeantet, 4- Fernand Jeantet, 5- Jean Rond, 6- Esther Emprin.

A l'arrière

1- Juliette Borrel ép Emprin, 2- Pierre Servonnet, 3- Eugénie Emprin ép Borrel, 4- Delphine Emprin, 5- Angèle Perissin, 6- ?, 7- Albertine Pascal-Mousselard ép Emprin, 8- Gustave Emprin.

Source de la Photo : Jean-Pierre Jeantet.

Quelques mots de patois :

Orpheline de son père à l'age de 6 ans, elle est mise, l'année suivante, en pension chez un agriculteur Borain.

Elle racontait que sa vie d'enfant avait été très dure chez son employeur. Au déjeuner, ce dernier lui disait souvent « midji pa tan' dè pan, bèy' dè la leïta ! » - « manges pas tant de pain, bois du petit lait ! » (liquide restant après avoir fait le fromage et que l'on donne plutôt aux cochons pour les engraisser)

1950 Mariage de Denise Emprin et Gaston Duchosal

1er rang de gauche à droite

1- Jean Duchosal, 2- **Alexina Duchosal**, 3- **Emile Duchosal**, 4- Gaston Duchosal, 5- Denise Emprin, 6- **Arsène Emprin** et dans ses bras Marcelle Emprin, 7- **Marcelle Emprin**, 8- Célina Arnaud (mère Clemenceau)

2 ème rang

1- Pierre Servonnet, 2- Simone Laurent *(de Lyon)*, 3- Philomène Chenal et sa fille, 4- *enfant en retrait ?,* 5- Francis Montmayeur, 6- Mariette Servonnet, 7- Robert Boch *(derrière les mariés)*, 8- Félix Sornay, 9- Estelle Duchosal ép Sornay avec dans ses bras Annie 10- Blanche Cohendoz ép Boch, 11- Louis Laurent (en retrait), 12- Jacques Beetchen, 13- Josy Arnaud née Boch, 14- Azelmire Arnaud ép Cohendoz.

3 ème rang

1- René Emprin, 2- Yvonne Duchosal, 3- Francis Duchosal, 4- Fernande Gomber, 5- Robert Recordon, 6- Henriette Lefort née Emprin, 7- Georges Pascal-Mousselard, 8- Juliette Duchosal ép Pascal-Mousselard, 9- Léon Emprin, 10- Germaine Emprin ép Emprin.

Source de la photo : Jean-Claude Duchosal

1950 Mariage de Julie Mercier et Henri Pascal-Mousselard

Au 1er rang

1- **Azélie Pascal-Mousselard**, 2- **Marcel Mercier**, 3- Julie Mercier, 4- Henri Pascal-Mousselard, 5- **Marie Bozonnet ép Mercier**, 5- **Gaston Pascal-Mousselard**.

Au 2 ème rang

1- René Mercier, 2- Olga Pascal-Mousselard ép Fourmaintraux, 3- Denise Emprin ép Duchosal, 4- Albert Pascal-Mousselard, 5- Huguette Emprin ép Marmottan , 6- Jean Pascal-Mousselard, 7- Denise Mercier, 8- Georges Pascal-Mousselard, 9- Simone Bozonnet.

Intercalés au 3 ème rang

1- Gilbert Mercier, 2- Julia Charrière, 3- Lucien Mercier.

Au 4 ème rang

1- Francis Mercier, 2- Juliette Duchosal ép Pascal-Mousselard, 3- Ulysse Bozonnet, 4- Denise Empereur, 5- Robert Pascal-Mousselard, 6- ? , 7- Joseph Chardon, 8- Adrienne Bozonnet.

Source de la photo : Julie Pascal-Mousselard.

1951 Mariage Henriette Emprin et Paul Lefort

Au 1 er rang de g à dr : 1- Mr Schmitt, 2- Gérard Lefort, 3- **Pauline Pagnon ép Lefort Jean**, 4- Paul Lefort, 5- Henriette Emprin, 6- **Emma Emprin**, 7- **Célestin Emprin**, 8- Raymond Empereur.

2 ème rang : 1- Edmond Borrel, 2- Marguerite Hietter ép Lefort Elie, 3- Elie Lefort, 4- Georges Empereur, 5- Nicole Empereur, 6- Eugénie Emprin ép Empereur, 7- Jean Rond.

3 ème rang : 1- Ami famille Lefort, 2- Hélène Emprin ép Allamand, 3- Georges Pascal-Mousselard, 4- Juliette Duchosal ép Pascal-Mousselard, 5- Léon Emprin, 6- Germaine Emprin ép Emprin.

Source de la photo : Gaston Pascal-Mousselard.

Le 15 août du curé Tricot

Sainte Marie, patronne de Villaroger, voyait ce jour là beaucoup de monde dans son église, même au « plancher » !. Une manne pour le curé Tricot qui, ce jour là, ne déléguait à personne le soin de faire la quête, de peur de se faire voler quelques billets dans la montée d'escalier par l'enfant de chœur. Après « ite missa est » tous les fidèles étaient conviés à la procession avec bannières, croix, chants, etc… d'abord faisant le tour de l'église et du cimetière, puis allant faire une boucle dans le village et retour dans l'église pour une dernière prière.

L'après midi, avait lieu la mise aux enchères à l'américaine, de très beaux châles tarins (don de fidèles certainement), dont le produit tombait dans l'escarcelle de monsieur le curé.

1952 Mariage de Juliette Duchosal et Georges Pascal-Mousselard

Au 1 er rang de g à dr

1- , 2- , 3- **Gaston Pascal-Mousselard**, 4- **Azélie Arnaud ép Pascal-Mousselard**, 5- Georges Pascal-Mousselard, 6- Juliette Duchosal, 7- **Alexina Emprin ép Duchosal**, 8- **Emile Duchosal**, 9- , 10- Bernard Fauquet.

Au 2 ème rang

1- , 2- , 3- Albert Pascal-Mousselard, 4- Eliane Fauquet, 5- , 6- , 7- Suzette Emprin ép Emprin, 8- Albert Allamand, 9- Célina Emprin ép Allamand, 10- ,11- Edmond Borrel.

Au 3 ème rang

1- Henri Pascal-Mousselard, 2- , 3- , 4- , 5- , 6- Gaston Pascal-Mousselard, 7- Henriette Emprin ép Lefort, 8- Lefort, 9- Denise Emprin ép Duchosal, 10- , 11- .

Au 4 ème Rang

1- , 2- , 3- Josy Boch ép Arnaud, 4- Albert Pascal-Mousselard, 5- Huguette Emprin ép Marmottan, 6- René Emprin, 7- Olga Pascal-Mousselard ép Fourmaintraux, 8- Jean Pascal-Mousselard, 9- Yvonne Duchosal, 10- Angèle Chardon ép Emprin.

Source de la photo : Gaston Pascal-Mousselard.

1957 Mariage de Alice Mousselard et Lucien Marmottan

Source des photos : Alice Marmottan

1958 Mariage de Yvonne Empereur et Joseph Meynet

1 er Rang de gauche à droite

1- Justin Clerc, 2- Renée Empereur ép Gaide, 3- **Virginie Clerc ép Empereur**, 4- Lina Clerc, 5- Yvonne Empereur, 6- Joseph Meynet, 7- **Delphine Meynet**, 8- Marinette Meynet, 9- Nelly Meynet, 10- Edmond Borrel (maire de Villaroger)

2 ème rang

1- Auguste Rebotton, 2- Gaston Empereur, 3- Régis Clerc, 4- **Francis Empereur**, 5- Ferdinand Empereur, 6- Renée Meynet, 7- Romain Meynet, 8- André Garin, 9- Mme Bertamelle, 10- Mr Bertamelle (maire de Fontaine le Puits)

3 ème rang

1- Alice Revel ép Rebotton, 2- Francine Empereur ép Jumel, 3- Ginette Benoit, 4- Odette Empereur ép Larroze, 5- Michel Larroze, 6- Ernest Meynet, 7- Rolande Rebotton, 8- Jean-Claude Empereur.

Source de la photo : Michel Meynet.

1959 Mariage de Huguette Emprin et Henri Marmottan

Au 1 er rang les enfants (de g à d).

1 - ? , 2- ? , 3- ? , 4- Gabriel Arnaud

Au 2 ème rang les mariés (de g à d)

1- **Angèle Emprin**, 2- Henri Marmottan, 3- Huguette Emprin, 4- **Firmin Marmottan.**

Au 3 ème rang (de g à d)

1- ? , 2- ? , 3- ?, 4- ? , 5- ? , 6- Suzette Emprin ép Emprin, 7- Georges Pascal-Mousselard, 8- Louis Hautbois, 9- Léocadie Hautbois.

Au 4 ème rang (de g à d)

1- Daniel Arnaud, 2- Suzanne Marmottan, 3- Rémi Emprin, 4- Odette Marmottan, 5- André Emprin, 6- Olga Pascal-Mousselard ép Fourmaintraux, 7- Albert Pascal-Mousselard, 8- ? , 9- ? , 10- Josy Boch ép Arnaud, 11- ? , 12- ? .

Source de la photo : Lionel Emprin.

Ci-contre

1959 Mariage de Aline Empereur et Vincent Alègre

Source de la photo : Aline Alègre.

Ci-dessous

1960 Mariage de Hélène Empereur et Jean-Marcel Champion

Au 1er rang de g à dr : 1- Marcel Champion, 2- Anna Champion, 3- Jean-Marcel Champion, 4- Hélène Empereur, 5- **Lea Clerc ép Empereur,** 6 **Achille Empereur**, 7- *devant* Josiane Empereur-Bisson.
Au 2 ème rang : 1- André Clerc, 2- Rolande Rebotton, *derrière* 3- Francine Empereur ép Jumel, 4- Renée Empereur ép Gaide, 5- Gérard Champion, 6- Marius Clerc, 7- Laure Emprin ép Clerc, 8- Justin Clerc.
A la suite : Henri Béjean, Madeleine Clerc ép Béjean, ? Champion, Régis Clerc, Jean-Claude Empereur, Bernard et Michèle Champion, Louis Empereur, Gaston Empereur, Joseph Champion, Andrée Empereur, Lina Clerc, ? , ? .

Source de la photo : Aline Alègre.

1959 Mariage de Germaine Emprin et Gilbert Emprin

Au 1 er rang les enfants :

René Duchosal, Françoise Duchosal, Pierre Duchosal

Au 2 ème rang les mariés :

1- Célina Arnaud, 2- **Marcelle Emprin**, 3- Gilbert Emprin, 4- Germaine Emprin, 5- **Azélie Pascal-Mousselard ép Clerc**, 6- **Arsène Emprin**.

Au 3 ème rang

1- Justin Clerc, 2- Louis Empereur, 3- **Francis Clerc**, 4- Micheline Servonnet ép Mola, 5- Josy Boch ép Arnaud, 6- Albert Servonnet.

Au 4 ème rang

1- Denise Emprin ép Duchosal, 2- Arsène Pascal-Mousselard, 3- Suzette Emprin ép Emprin, 4- Renée Empereur ép Gaide, 5- Simon Clerc, 6- Andrée Empereur ép Di Salvo, 7- Marcel Servonnet, 8- René Emprin, 9- Gaston Duchosal, 10- Lina Clerc.

Source de la photo : Gilbert Emprin.

1959 Mariage de Gilberte Pivot-Contoz et Régis Bonnevie-Furiaz

Au 1er rang (enfants) :

1- Josiane Marmottan ép Bonnevie Furiaz, 2- Jean-Marc Marmotan, 3- Chantal Recordon ép Richard

Au 2ème rang de g à dr :

1- **Léontine Bonnevie-Chevronnay ép Contoz,** 2- **Séraphin Contoz,** 3- Guy Recordon, 4- *en retrait* Evelyne Dreux ép Diligenti, 5- Gilberte Pivot Contoz, 6- Régis Bonnevie Furiaz, 7- **Célina Recordon ép Bonnevie-Furiaz, 8- Francis Bonnevie-Furiaz**

Au 3ème rang :

1- Fernand Marmottan, 2- Marcel Dreux, 3- Suzanne Bonnevie-Furiaz ép Marmottan, 4- Paul Bonnevie, 5- André Bonnevie-Chevronnay, 6- Alice Pivot ép Dreux, 7- Simone Recordon ép Mercier, 8- Georges Bonnevie, 9- Jean Pivot, 10 Edmond Recordon, 11- Madeleine Bonnevie-Furiaz ép Marmottan, 12- Pierre Recordon, 13- Hélène …. ép Recordon, 14- Patricia Recordon (bébé), 15- Anne-marie Bonnevie-Chevronnay ép Bonnevie-Furiaz, 16- Victor Recordon.

Source de la photo : Régis Bonnevie

1959 Mariage de Madeleine Clerc et Henri Béjean

Les enfants :
Guilaine Caire, Benoit Caire, Patricia Caire

1 er Rang

1- Henri Béjean, 2- Madeleine Clerc, 3- André Clerc, 4- Josiane Empereur, 5- Lina Clerc 6- Nénette Boch

Derrière les mariés

1- Séraphine Empereur-Bisson, 2- Jeanine Empereur-Bisson, 3- Robert Clerc, 4- **Marius Clerc**, 5- **Laure Clerc**, 6- Justin Clerc

Les personnes du milieu.

1- Renée Empereur ép Gaide, 2- René Empereur-Bisson, 3- **Maxime Béjean**, 4- Gilbert Emprin, 5- Andrée Empereur ép Di Salvo, 6- Régis Clerc, 7- Hélène Empereur ép Champion, 8- Marcelle Arthaud,

Les personnes du haut

1- Raymond Emprin, 2- Gilbert Empereur, 3- Henri Arthaud, 4- Solon Dimitriadis, 5- Gaston Empereur, 6- Joseph Boch, 7- Alice Boch, 8- Gaston Empereur, 9- Marcel Boch.

Source de la photo : André Clerc.

1959 Mariage Denise MARMOTTAN et Roger EMPEREUR

1er rang : 1- Eliane Bonnevie, 2- Maryse Bonnevie, 3- Viviane Bonnevie, 4- Alexis Bonnevie 5- Georgette Bonnevie, 6- Hervé Bonnevie, 7- Annie Marmottan, 8- Guy Bonnevie

2ème rang : 1- Firmin Bonnevie, 2- **Modeste Marmottan,** 3- Roger Empereur, 4- Denise Marmottan, 5- **Mathurin Marmottan,** 6- Daniel Bonnevie, 7- Bernadette Bonnevie.

3ème rang : 1- Damien Bonnevie, 2- Jeanine Bonnevie, 3- Marthe Bonnevie, 4-Virginie Bonnevie, 5- Pierre Revial, 6- Lucien Bonnevie, 7- Alice Empereur ép. Bonnevie.

4ème rang : 1- Henriette Recordon, 2- Irma Bonnevie, 3- Rosalie Bonnevie, 4- Marie Bonnevie,

5ème rang : 1- Guy Marmottan, 2- Fernand Recordon, 3- Alfred Bonnevie *(beret)*, 4- Maurice Revial, 5- Lucien Marmottan, 6- Fernand Marmottan, 7- Marthe Marmottan.

Source de la photo : Denise Empereur

1960 Mariage Suzette Emprin et René Emprin

1- **Arsène Emprin**, 2- **Marcelle Emprin**, 3- René Emprin, 4- Suzette Emprin, 5- **Angèle Emprin**.

1- André Emprin, 2- Gilbert Emprin.

Source de la photo : Lionel Emprin.

1963 Mariage de Claudine Ponti et Gaston Empereur

Au 1 er rang de gauche à droite.

1- Vincent Alègre, 2- Aline Empereur ép Alègre et sa fille Mireille, 3- Lina Clerc, 4- Laure Clerc, 5- **Francis Empereur**, 6- **Virginie Clerc ép Empereur**, 7- Gaston Empereur, 8- Claudine Ponti, 9- **Père Ponti** *et devant lui :* Jean-Louis Meynet, 11- **Mère ép Ponti**, 12- ?.

Au 2 ème rang

1- Yvonne Empereur ép Meynet, 2- Joseph Meynet, 3- Robert Clerc, 4- 5- , 6- Henri Béjean, 7- Francine Empereur ép Jumel. 8- Jean-Marcel Champion, 9- Hélène Père ép Empereur et sa fille.

Au 3 ème rang

1- Gaston Emprin et son petit fils Alain, 2- Odette Empereur ép Larroze, 3- Claudette Gomard ép Emprin, 4- L'Abbé Tricot, 5- Albert Emprin, 6- Marie-Thérèse ép Emprin, 7 Rolande Rebotton, 8- André Clerc, 9- Jean-Claude Empereur, 10- Madeleine Clerc ép Béjean, 11- Ferdinand Empereur.

Source de la Photo : Michel Meynet.

1964 Mariages de Monique Recordon avec Georges Bonnevie et de sa sœur Marie Louise Recordon avec Pierre Claude Borgis

1- Léontine Bonnevie, 2- Thérèse Bonnevie, 3- Georges Bonnevie, 4- Monique Recordon, 5) Pierre Claude Borgis, 6- Marie Louise Recordon, 7- Yvonne Bonnevie, 8- **Anna Bonnevie.**

Source de la photo : Monique Bonnevie

::::::::::::::::::::::::::::::::::::

Grâce aux écrits du curé Joseph-Marie Emprin et de l'instituteur honoraire et féru d'Histoire Ad Pascal-Mousselard, nous connaissons l'histoire de ***l'église de la Gurraz.***

La chapelle Saint Roch existait à la Gurraz bien longtemps avant que le hameau ne devienne paroisse.

« la situation des habitants de la Gurraz était fort précaire au point de vue spirituel. Éloignés de l'église paroissiale (Villaroger), les vieillards et les enfants ne pouvaient jamais assister aux offices. Les autres habitants ne parvenaient à accomplir leur devoir religieux pendant les longs mois d'hiver qu'en surmontant de dangereuses difficultés ».

En 1714 il est décidé avec l'accord de l'Archevêque de Tarentaise la « désunion du village de la Gurraz de la mère église de Villaroger ».

Deux anciens Gurrains ayant fait fortune à Turin, les frères Borrellet financent la construction de l'église sur les bases de l'ancienne chapelle St Roch, du clocher, de la cure et aménagent le cimetière. Bientôt la nouvelle paroisse est pourvue d'un prêtre, entretenu par les habitants.

Les bienfaiteurs Borrellet furent anoblis et les armories de leur famille figurent sur une plaque de marbre dans le cimetière.

Citons la **Chapelle** Saint Martin **à la Savinaz**, qui a appartenu à la paroisse de Sainte Foy jusqu'à l' « érection » de la paroisse de la Gurraz.

1964 Mariage de Jacqueline Bonnevie et Robert Clerc

Au 1 er Rang de g à dr

1- ? , 2- Lionel , 3- André Clerc, 4- **Joachim Bonnevie**, 5- Abbé Charvin, 6- **Marius Clerc**

Au 2 ème rang

1- Jean Pascal-Mousselard, 2- Madeleine Clerc ép Béjean, 3- Robert Clerc, 4- Jacqueline Bonnevie, 5- invité, 6- invitée.

Au 3 ème rang

1- **Louise Bonnevie** *(avec chapeau)*, 2- Henri Béjean, 3- ?, 4- Scarafiotti.

René Empereur-Bisson, Lina Clerc, Maxime Béjean, Amante Boch ép Béjean, Joseph Emprin, Simone Bonnevie.

Source de la photo : André Clerc.

1965 Mariage de Olga Pascal-Mousselard et André Fourmaintraux.

Photo prise en l'église de Villaroger.

Célébration de mariage par l'Abbé Louis Tricot.

Source des photos : André Fourmaintraux.

1966 Mariage de Mauricette Clair et Jean Arnaud

1- **Henri Arnaud**, 2- 3- Jean Arnaud, 4- Mauricette Arnaud, 5- **Alexandre Clair**, 6- **Blanche Emprin ép Clair**

Source des photos : Jean Arnaud.

1966 Mariage de Irène Emprin et Georges Benoit.

Leurs parents :

Marcel Benoit
Antoinette Recordon

Auguste Emprin
Eléonore Emprin

Aucune photo de groupe a été faite

Source de la photo : Irène Benoit

1968 Mariage de Denise Emprin et Pierre Villiod

Leurs parents :

Auguste Emprin
Eléonore Emprin

Denise est la sœur d'Irène ci-dessus.

Aucune photo de groupe a été faite

Source de la photo : Irène Benoit

1966 Mariage de Marie-Thérèse Crétier et Louis Empereur

Les enfants

1- Pierre Rittener, 2- Martine Empereur, 3- Jean-François Rittener, 4- Jean-Louis Empereur.

Au 1er Rang de gauche à droite.

1- Georges Crétier, 2- Rolande Rebotton, 3- **Virginie Clerc ép Empereur**, 4- **Marie-Honorine Crétier ép Midali**, 5- Marie-Thérèse Crétier, 6- Louis Empereur, 7- Julien Dhérin, 7 Odette Empereur ép Larroze, 8- Marie-Louise Balma ép Emprin, 9- Chantal Retaux ép Empereur, 10- Hélène Père ép Empereur, 11- Michel Larroze.

Au 2 ème rang.

1- Emile Dentroux, 2- Colette Crétier ép Mousselard, 3- Jacqueline Crétier ép Brun, 4- Joseph Meynet, 5- Léa Ramolivaz ép Dhérin, 6- Pierrette Midali ép Rittener, 7- Aristide Rittener, 8- Roger Perier, 9- Simon Clerc, 10- Jean-Claude Empereur, 11- Claudine Ponti ép Empereur, 12- Gaston Empereur.

Au 3 ème rang.

1- Régis Clerc, 2- **Francis Empereur**, 3- Bernard Rebotton, 4- Mara Sanponi ép Madala, 5- Ferdinand Empereur.

Source de la photo : Michel Meynet.

Année 1969

Mariage Marcelle RECORDON et Adolphe BONNEVIE

Source de la photo : Éliane Bonnevie

A propos du mariage

A défaut d'un dictionnaire de patois de Villaroger, (il en faudrait bientôt un par commune) regardons celui de Tignes pour connaître la traduction du mot mariage suivi d'un exemple d'insertion de ce mot dans une phrase en patois, avec sa traduction.

MARYAZO – n. m., « mariage », forme française patoisée qui tend à faire disparaître la forme ancienne maryo voir ce mot.

MARYO – n. m., « mariage », *i fachèy' movè téïn, lo zoey' du maryo dè Djodjèt' é Mariyè ; oun dit' k'è boun sinyo* « il faisait mauvais temps, le jour du mariage de Joseph et Marie ; on dit que c'est bon signe ».

MARYA - v. tr. ou pron., « marier » : *y a trèyz an ki sè son' marya, iy' on' za du manya* « il y a trois ans qu'ils se sont mariés, ils ont déjà deux enfants »

ZINDRE - n. m., « gendre »

Une tradition qui s'est perdue : Quand la mariée épousait un jeune homme d'une autre commune, ce dernier était reçu, à la sortie de l'église, par les jeunes du village qui lui offraient le vin blanc. En retour le marié devait donner une obole pour les dédommager de ce cœur volé.... au risque de voir sa nuit de noces perturbée par un joyeux tintamarre sous leur fenêtre.

Un marié impatient : le jour de son mariage le marié désireux de voir s'achever au plus vite la journée aurait dit « il me tarde d'être ce soir, je prendrais bien le soleil à coup de pierres …. »

1969 Mariage Josiane Bourgeois et Jean-Pierre Jeantet

1er rang de g à dr :

1- Alphonsine Emprin ép Jeantet, 2- Maryse Jeantet , 3- Mireille Jeantet, 4-Jean-Pierre Jeantet, 5- Josiane Bourgeois, 6- **André Bourgeois,** 7- **Mireille Chemin ép Bourgeois,** 8- Lina Jeantet ép Servonnet.

2ème rang :

1- **Fernand Jeantet,** 2- **Juliette Emprin ép Jeantet**, 3- *derrière les mariés* Gilbertine Pascal-Mousselard ép Emprin, 4- Suzanne Chemin, 5- Robert Servonnet.

3ème rang :

1- René Péllissier, 2- Gilberte Emprin ép Pelletier, 3- Alexandre Clair, 4- Blanche Emprin ép Clair, 5- Denise Jeantet ép Pélissier, 6- Guy Pelletier.

4ème rang :

1- Jean Arnaud, 2- Mauricette Clair ép Arnaud, 3- Maurice Jeantet, 4- Claudine Ottin Pechio, 5- René Servonnet, 6- Hélène Servonnet, 7- Jeanine Servonnet.

Nota : derrière le mur du jardin, l'ancienne cure transformée en mairie.

Source de la Photo : Jean-Pierre Jeantet.

L'Evolution de la Commune

Ce chapitre est loin d'être exhaustif, mais il aborde succinctement l'évolution de la commune de Villaroger et l'inversion de la courbe de l'émigration.

1. L'Agriculture de montagne.

En premier lieu, l'agriculture a été le seul moteur de la commune aidé en cela par l'exploitation forestière qui produisait des recettes pour financer les travaux de la commune.

A l'estive, certains propriétaires menaient le bétail à la montagne de l'Art d'une surface de 25 hectares bien trop petite pour le cheptel de la commune. Cette lacune a été comblée en 1918 par l'achat de la montagne du Truc (au Cormet de Roselend) d'une surface d'environ 150 Ha.

La seule route d'accès à Villaroger était la route départementale venant de Longefoy, dite « route de Malgovert ». Les liaisons inter-villages s'effectuaient par des chemins vicinaux. Ce n'est qu'en 1929-1931 que fut construit le CD 84 entre Villaroger et Sainte-Foy. Les autres routes vinrent après.

Les pistes pour la construction du 1er canal en 1921 puis le second en 1948 ont permis de transporter les récoltes sur des charrettes ou véhicules à moteur, et les coupes de bois ont été ainsi valorisées.

La transformation du lait en beaufort à la « fruitière » de Villaroger a permis à ses habitants de mieux vivre ou survivre.

2. Les grands travaux hydroélectriques.

En 1920 un premier canal est percé sur le territoire de la commune pour alimenter en eau l'usine hydroélectrique de Viclaire. Les travaux durent 4 ans, des emplois temporaires sont crées et pour la commune des recettes nouvelles avec la taxe professionnelle.

Mais le premier événement du réveil de Villaroger fut les grands travaux hydroélectriques d'après guerre qui ralentirent pour un temps l'émigration commencée vers les années 30.

Notre commune à bénéficié du percement d'un canal hydraulique recevant les eaux du barrage de Tignes et recueillant au passage celles des glaciers de la Gurraz, du Turia, etc... alimentant les conduites forcées de la centrale de Malgovert à Bourg-Saint-Maurice.

Sur notre commune, plusieurs « fenêtres » (tunnels perpendiculaires au canal) furent créées pour extraire les roches, amener les coffrages, aciers et béton nécessaire pour la confection du canal.

Pour accueillir les ouvriers, des bases vies furent érigées à la Gurraz, la Roche et à la fenêtre F13. Les familles d'ouvriers se logèrent dans les quelques maisons laissées vacantes par les émigrés.

Des Villarogiens furent embauchés par l'Entreprise Industrielle pour le percement du canal, mais il est à déplorer la faiblesse des règles de prévention et certains furent atteint de silicose.

La fin des grands travaux et le démantèlement des installations provisoires, laissa la région retomber dans sa torpeur. Le rythme de l'émigration reprit inexorable et le nombre de Villarogien fondit comme une peau de chagrin vers les 275 habitants au recensement de 1982!!!

Recencement de la population de Villaroger en 1901, classée par hameaux.

Chef-lieu	65 Habitants	Le Chapuis	7 habitants
Le Pré	77	Le Villaron	11
Le Pré Dernier	17	L'Epine	3
Le Planay	67	Le Chatelet	4
Le Loissel	31	La Gurraz	54
Le Planchamp	30	La Savinaz	64
La Bonneville	32		
Rhonaz	20	Total 364 + 118	**482**

Le dernier recensement de 2014 est de 407 habitants

3. « L'or blanc » de Villaroger

Les prémices de « l'or blanc » de Villaroger remontent à 1971, date à laquelle sont installés dans la station des Arcs Bourg-Saint-Maurice, deux téléskis en direction du Grand Col. Les skieurs ont une demi-heure de marche pour atteindre le col avant de fouler une neige vierge sur 1700m de dénivelé, mais c'est réservé aux initiés.
C'est en 1980 que le conseil municipal étudie et lance une procédure UTN (Unité touristique nouvelle) qui est accordée en juin 1982. La première remontée mécanique est mise en service le 12 décembre 1982 !!, la deuxième en février 1983. Villaroger voit la courbe démographique reprendre des « couleurs » !

1928 La jeunesse de l'époque

Au 1 er rang de g à dr

1- *(debout)*Séraphine Emprin ép Empereur-Bisson, 2- Laure Emprin ép Clerc, 3- Antoinette Benoit, 4- Blanche Cohendoz ép Boch, 5- Victorine Emprin ép Pascal-Mousselard, 6- *(debout)* Emma Allamand ép Reguera

Au second Plan

1- Pierre Cohendoz, 2- Henri Allamand, 3- Albert Allamand, 4- Mariette Emprin ép Servonnet.

Source de la photo : André Clerc

La « fioka »

A la fin du printemps et début de l'automne, le bétail était conduit en altitude pour brouter l'herbe. Les chalets d'alpage de plan Célèzo, des Cazettes, de Solliet, de Cavillon…, voyaient arriver les jeunes gens qui s'occupaient de leur troupeau : surveillance, traite, etc... Après leur journée de labeur, les garçons rendaient visite aux filles pour la veillée et avaient droit à un délice suprême : Elles écopaient « le lait gras » du chaudron, avec un « posset » (petite écuelle en bois avec une poignée), qu'elles battaient pour en faire de la crème chantilly, elles y ajoutaient parfois du cacao pour sublimer la présentation. Le bol de « fioka » dépassait en goût et en saveur les desserts actuels de Mac-Donald's....

1952 Les prémices du Ski Club de Villaroger

Au 1 er rang de g à dr

1- Marcel Servonnet, 2- André Emprin, 3- Albert Servonnet, 4- Norbert Allamand.

Au 2 ème rang

1- Michel Arnaud, 2- Rémi Allamand. *Source de la photo : Rémi Allamand*

1960 les premières épreuves de ski à Villaroger

1 er rang de g à dr :

1- Albert Reguerra, 2- René Duchosal, 3- Daniel Cerise, 3- Henri Reguerra.

2 ème rang de g à dr :

1- Françoise Duchosal, 2- Jean Cerise, 3- ? , 4- Robert Pascal-Mousselard, 5- ? , 6- Raymond Empereur, 7- Gabriel Arnaud, 8- René Mousselard.

Source de la photo : Jean-Claude Duchosal.

1933 Souvenir du dimanche 5 février *(groupe 1)*

De gauche à droite 1- Léa Clerc ép Empereur, 2- Séraphine Emprin ép Empereur-Bisson, 3- Azélie Pascal-Mousselard ép Clerc, 4- Célina Emprin ép Allamand, 5- Gilbert Empereur-Bisson, 6- Blanche Cohendoz ép Boch, 7- Alice Revel ép Rebotton.

1933 Souvenir du dimanche 5 février *(groupe 2)*

De gauche à droite 1- Alice Revel ép Rebotton, 2- Célina Emprin ép Allamand, 3- André Emprin, 4- Gilbert Empereur-Bisson, 5- Léa Clerc ép Empereur, 6- Azélie Pascal-Mousselard ép Clerc.

Source des photos : Josiane Empereur-Bisson

1933 Souvenir du dimanche 5 février *(groupe 3)*

Au 1 er rang de gauche à droite

1- Urbain Arnaud 2- Yvette Arnaud, 3- Stanislas Arnaud.

Au 2 ème rang

1- Francis Empereur, 2- Marcel Arnaud, 3- Marius Mousselard, 4- Marcel Mousselard, 5- André Emprin, 6- Gaston Pivot.

Au 3 ème rang

1- Maurice Mousselard, 2- Auguste Emprin, 3- Marius Clerc, 4- Achille Empereur, 5- Arsène Pascal-Mousselard, 6- Edmond Bussoz.

Nota : Au dos d'une photo était écrit « souvenir du 5 février 1933 » c'était un dimanche. Les 3 groupes ont été photographiés du même endroit à Villaroger. (le point de repère est Montvalezan). Remarquez l'absence de neige à Villaroger en cette période.

Source de la photo : Josiane Empereur-Bisson.

Les craintes de Père facteur

Les seules distractions de l'époque étaient les bals organisés par les jeunes des communes avoisinantes. Ils se regroupaient, filles et garçons, et partaient à pieds de Villaroger, en passant par Sainte Foy, la Mazure, le Miroir, traversaient la grande forêt pour aboutir à Montvalezan. Constantin Empereur-Bisson, le « Père facteur » (père de Gilbert, Lina et Fernand) était soucieux lorsque sa fille partait au bal et de dire alentour : « Le chemin pour aller au bal ne me fait pas peur, mais c'est plutôt le chemin du retour… » Avait-il peur du grand méchant loup.... ?

1934 La saignée du cochon. Au Planay avec de gauche à droite : 1- Gilbert Empereur-Bisson, 2- Constantin Empereur-Bisson, 3- Arsène Pascal-Mousselard, 4- Marius Clerc, 5- Laure Emprin ép Clerc, 6- Euphrasie Empereur ép Pascal-Mousselard.

Source de la photo : Josiane Empereur-Bisson.

1946 La saignée du cochon. Au Pré avec de gauche à droite : 1- Célestin Emprin, 2- Arsène Emprin, 3- Lina Empereur-Bisson ép Cerise, 4- Zénaïde ép Rond, 5- Zulime Pascal-Mousselard ép Empereur-Bisson, 6- Marcelle Emprin 7- Juliette Emprin ép Jeantet.

Source de la photo : Josiane Empereur-Bisson.

La période 1939/1945

Durant la guerre, les troupes Italiennes commençaient à envahir la Savoie et les autorités françaises ont donné ordre aux habitants de Villaroger et de la Gurraz d'évacuer la zone et de se rendre à Hauterives dans la Drôme situé alors en France libre. D'autant plus que le Planay était doté d'un obusier envoyant des projectiles au delà de la frontière, ce qui constituait une menace pour les populations civiles.

Mais Sainte-foy, Montvalezan, Séez, étant occupés par l'ennemi, pour les éviter, les vieillards, femmes et enfants de la Gurraz et de Villaroger durent se déplacer à pieds, avec leurs bagages, en passant par les Deux Têtes, la « route des Espagnols » pour rejoindre Hauteville-Gondon où les attendait un car.

A leur arrivée à Hauterives, les familles furent logées chez l'habitant et participèrent aux travaux des champs, étonnés de voir une botteleuse et de la facilité du travail agricole en terrain plat . Sur l'image ci-contre, les Drômoises coiffent la « frontière » des Gurraines et posent pour une photo historique. *(photo recueillie par Jocelyne Bonnevie)*

« Pendant ce temps là, les ponts de la Bonneville et de Villaroger étaient dynamités pour empêcher les incursions des Italiens ou des Allemands à la recherche des maquisards. Parallèlement une piste fût créée de Villaroger à la Thuile de Ste-Foy en passant par le Chapuis pour permettre aux Tignards et aux Avalins de se déplacer ». *Source Hervé Catenne.*

A l'inverse, notre village a hébergé quelques temps pendant la guerre, Réne Zuber photographe reporter de confession juive, venu « se mettre à l'abri ». Il a porté de l'intérêt aux habitants du Planay en photographiant certains d'entre eux et en réalisant un court métrage à la Gurraz que nous n'avons malheureusement pas pu retrouver.

1940 – Hauterives

Au 1er rang : 1 et 2 - Famille d'accueil des gens d'Hauterives, 3 - Léontine Marmottan

Au 2ème rang : 1 - ?, 2 - ?,3 - Roseline Marmottan, 4- Célina ép Marmottan, *l'enfant* 5 - Marcel Marmottan (dit Maurice) 6- ? 7 - Marie Palmyre Recordon

Cette photo a été prise lors de l'évacuation de nos villages dans la Drôme à Hauterives durant la seconde guerre mondiale. Nous pouvons voir une famille de la Savine qui avait « quoiché* » les femmes de leur famille d'accueil pour l'occasion de cette photo souvenir.

*quoiché : coiffé selon le costume traditionnel savoyard.

Source : Aimé Bonnevie

1949 On pousse la chansonnette à Villaroger. Le Chef de Choeur : ? .

1 er rang des adultes de g à d : 1- Gaston Empereur, 2- Germaine Emprin, 3- Yvette Arnaud (fille de Urbain), 4- Raymonde Fudral, 5- Odette Empereur ép Larroze, 6- Zelmire Empereur ép Costerg, 7- Hélène Emprin ép Allamand.

2 ème rang de g à d : 1- Louise Arnaud *(épouse de Stanislas)*, 2- Simone Empereur, 3- Henriette Emprin ép Lefort, 4- Estelle Duchosal ép Sornay, 5- Yvonne Duchosal .

Source de la photo : Hervé Catenne

1966 Les Alpinistes à la Martin.

1er rang : 1- Firmin Bonnevie, 2- Alain Bonnevie, 3- Albert Revial 4- René Recordon,

2ème rang : 1- Paul Bonnevie, 2- Damien Bonnevie, 3- Remi Bonnevie, 4- Jean Paul Bonnevie.

Source de la photo : Rémi Bonnevie

1943 Les Marguerites aux Troppes

Le terme de « marguerites » *(ou les « Téissé » en patois)* désignait le rassemblement de plusieurs « jevelles ».

Les Troppes est un lieu-dit du village du Planay situé en amont (100 m) de la maison de la Réserve.

Les enfants sont Norbert, Renée et Rémi Allamand .

Source de la photo : Rémi Allamand

A la petite Viclaire. *Remarquez la centrale électrique et ses 4 conduites forcées.*
De g à dr : 1- Auguste Emprin *(avec sa faux)*, 2- Roger Emprin *(fils d'Esther et Adeline Emprin)*, 3- Alphonse Emprin, 4- Modeste Emprin *(belle-mère d'Auguste)*, 5- Esther Emprin (garde-forestier)
Source de la photo : Irène Benoit.

1952 La famille Allamand en fenaison.

Plus tard, Albert délaissera son mulet pour une jeep.

1957 Des bras pour les foins à Solliet.

Au 1er rang de g à dr : 1- Albert Allamand, 2- Nicole Empereur, 3- Henri Reguera, 4- Rémi Allamand, 5- ? , 6- Jean Rond *(avec son légendaire harmonica)*, 7- Daniel Cerise, 8- Zénaïde Rond, 9- Adrien Cerise *(debout)*.

Au 2 ème rang : 1- Alain Clair, 2- Virginie Empereur, 3- Hélène Emprin ép Allamand, 4- Raymond Empereur, 5- Gérard Clair.

Source des photos : Rémi Allamand

1950 Au Riondet (Pré Devant) En arrière plan : le Pré Derrière
Gaston et Raymond Emprin

Source de la photo : Claudette Emprin

19... En direction de la Martin

Yvon Borrel et Anne-Marie Bonnevie

Source de la photo : Anne-Marie Bonnnevie

1958 Les foins au Crêt (le chalet a été construit en 1954 par Francis Clerc)

De g à dr : 1- Robert Clerc, 2- Azélie Pascal-Mousselard ép Clerc, 3- Simon Clerc, 4- Lina Clerc, 5- Régis Clerc, 6- Francis Clerc, 7- Marius Clerc

Source de la photo : André Clerc

Villaroger à l'heure du câble.....

Pour faciliter la descente du foin depuis les pâturages d'altitude, un câble porteur est installé du Crêt d'en bas au Planay en 1935. Auparavant « on fénatait » : en été le foin était récolté et entreposé dans les « fénils », en hiver il était descendu sur des « settes » au village.

Les archives municipales comportent un dossier technique détaillé avec plan, dessins des cabrettes, coupes, devis, montrant avec quel souci de sécurité cet outil a été réalisé. Un P.V. de réception du câble, installé par Lucien Arpin entrepreneur à Sainte-Foy, approuve les travaux le 1er août 1937, sous réserve d'une 2 ème couche de peinture !

D'autres câbles sont installés dans la commune, citons ceux des « Soumes » au Planay, du « Miaï » au Pré, des « Plattières » au Pré, du « Suel » au Pré Dernier, etc...

C'était l'ancêtre de la tyrolienne de nos jours, mais au lieu de suspendre un vacancier avide de sensations fortes, c'était un barillon muni d'une roulette (ou poulie) que l'on accrochait au câble. L'arrivée des ballots (de foin....) était brutale, aussi laissait-on le 1er barillon en place servant de matelas pour amortir l'arrivée les autres.

En fin d'après-midi de fenaison, il n'était pas rare d'acheminer par ce mode de transport, 30 à 40 barillons pesant chacun 35 à 40 Kg. Le matin le mulet était bâté pour recevoir les barillons vides et les roulettes et remontait les 450 m de dénivelée d'un chemin escarpé.

Un barillon était composé de deux bois relié entre eux par 6 cordelettes, 2 autres assuraient le serrage.

Pendant l'hiver, la consommation de foin était de 50 barillons par vache, celle d'un mulet : 80.

1940 On file la laine

A droite, Caroline Eustache ép Pivot née en 1878, filant la laine au rouet. Elle habitait Ronaz, au dessus du Planchamp.

A côté d'elle, sa fille Félicie, mère de Léa ci-dessous.

Pendant la guerre ce rouet a repris du service pour confectionner des écheveaux de laine. La production servait à la famille pour tricoter des tricots, chaussettes, bonnets, gants, etc....

2002 Léa Empereur

Léa Empereur avec le rouet de sa grand-mère qui lui a transmis le savoir faire pour filer la laine. A l'occasion de ce 15 août, elle a accepté, avec gentillesse, de reproduire les gestes qui permettent de transformer la laine brute de mouton en fil, en écheveau, puis en pelotes.

C'est Léa, qui voyant les skieurs de rando descendre du grand Col, venant des Arcs 2000, crée son restaurant au Planay en 1979 appelé « Chez Léa », soit trois ans avant la création des remontées mécaniques de Villaroger.

Elle était réputée pour sa fine cuisine, en particulier son plat de chevreau, ses fromages de chèvre, confectionnés par son fils Fernand, et ses tartes aux myrtilles. Son restaurant aura fonctionné vingt ans et régalé de nombreux épicuriens.

Marcel et Alfred Bonnevie au chalet de la Martin.

L'homme à droite est un saisonnier.

Source de la photo : Aimé Bonnevie

Alpage de la Martin

La Tarentaise était en effet le domaine privilégié de la pratique des « fruits communs » qui implique que toutes les familles ont un droit irrévocable à l'usage des alpages et sont rémunérées au prorata du nombre de bêtes en leur possession. La fonction communautaire de ce système typiquement tarin permettait de relativiser de manière conséquente les différences sociales. *(Étude Ethnologique et historique 2013. par Laurie Darroux pour la fondation FACIM.)*

L'alpage de la Martin est une montagne à « fruit commun » de 52 hectares. Une équipe de vachers était présente jusqu'à la création du Parc National de la Vanoise.

Du Beaufort et du Sérac étaient fabriqués pendant la saison estivale.

Ci-dessus

2- Gilberte Pivot-Contoz ép Bonnevie-Furiaz, 3- Léontine Bonnevie ép Anxionnaz, 4- Simone Recordon ép Mercier.

1 et 5- Ce sont des saisonniers.

Source de la photo : Régis Bonnevie

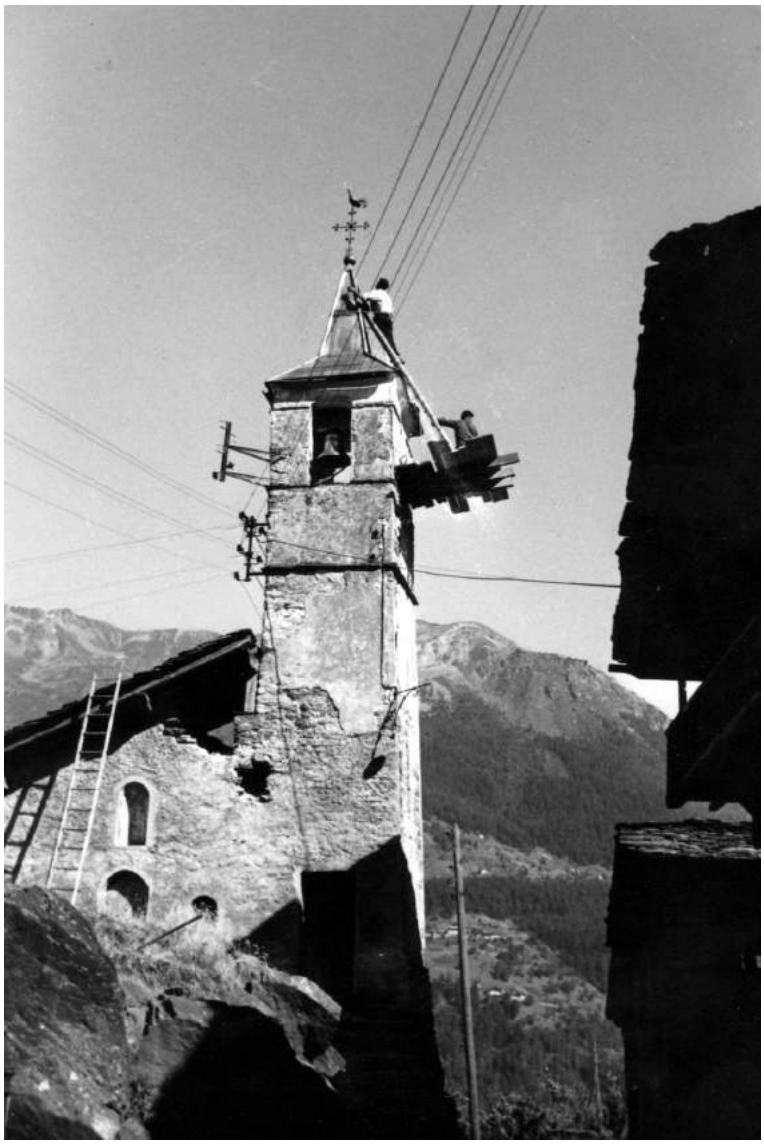
Marcel Bonnevie à la Martin *ci-contre.*

Source de la photo : Aimé Bonnevie

1936 Construction de la scierie de Villaroger

Avec Célestin Emprin, propriétaire de la scierie.

Source de la photo : Rémi Allamand



1962 La chapelle du Pré

Le coq sur son perchoir avait cessé d'être influencé par le vent. De ce fait il n'indiquait ni le beau temps ni le « bakagne » (le mauvais temps). Il fallut le remplacer par un jeune coq plus performant.

Les ouvriers chargés de cette tâche avaient le cœur bien accroché sur leur échafaudage sommaire ! Le clocher était l'endroit privilégié pour supporter les lignes électriques au moyen de consoles avec isolateurs en verre.

Source de la photo : André Clerc

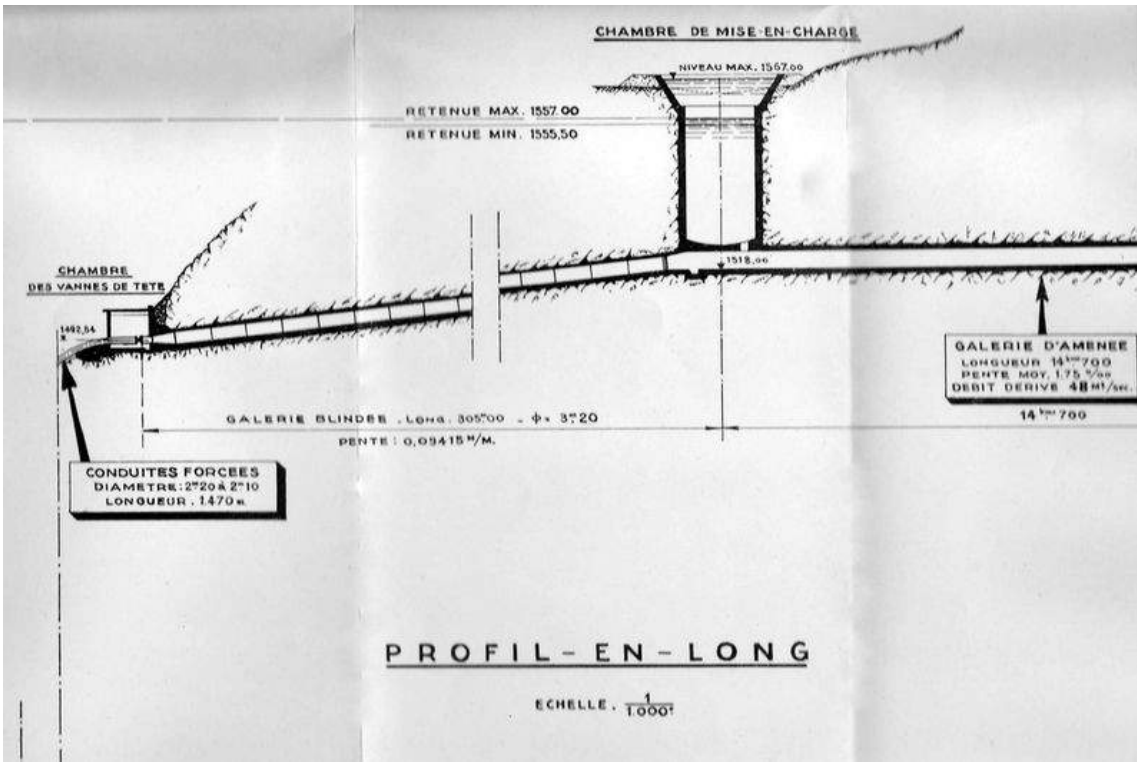
La chapelle du Pré dédiée à St Michel fut fondée, en remplacement de l'ancienne, par acte du 29 septembre 1677. *(Monographie de Villaroger - Joseph Marie Emprin.)*

1948 – 1954 Les Grands Chantiers EDF

« C'est en 1930 que naît l'idée d'aménager un bassin de compensation non loin des sources de l'Isère. L'ombilic de Tignes est retenu (*ombilic : cuvette au fond d'une vallée glaciaire*), mais les premiers sondages n'ont lieu qu'en 1942 dans la discrétion, pour ne pas inquiéter les habitants : on parle alors de la galerie de la Gurraz ». *(Ouvrage de Maurice Messiez : Grands barrages des Alpes de Savoie.)*

En 1948, la seule présence des chantiers à pour effet l'arrivée de 5000 personnes (en période de pointe) venues de l'extérieur. En 1950 on comptait quatre infirmeries, dix cantines et treize cités pour ouvriers.
A la fin des travaux le bilan humain est lourd, près de 60 morts, sans compter les mineurs atteint de silicose qui mourront des années plus tard.

(source : documents et renseignements fournis par Jean-Pierre Jeantet)
La galerie de Malgovert, implantée à 70% sur notre commune, relie le bassin de retenue des Brévières (capacité de 180 000 m3) à la chambre de mise en charge de Courbaton. Sa longueur est de 14,7 km avec une pente moyenne de 1,75 pour mille, ce qui donne 25,70 m entre le point haut et le point bas. Son diamètre est de 4,55 mètres.
Suit une galerie blindée de 305 m de long et 3,20 m de diamètre aboutissant à la chambre des vannes de tête. (point de départ de deux conduites forcées jusqu'à la Centrale de Malgovert)



Tout au long de son parcours, la galerie reçoit l'eau des torrents de la rive gauche de l'Isère. Huit prises d'eau s'injectent en partie supérieure de la calotte de la galerie. Citons le Nant Noir, le Nant Blanc, la Savine, le Mont Pourri, Les 3 Fontaines, le Lavancher, le Pis et Pissevielle.

Sur son parcours, 13 « galeries fenêtres » ont permit de forer et extraire un volume de 510 000 m3 de terrassement.

Outre les coffrages métalliques, 5650 m3 de bois ont été nécessaires pour les soutènement et garnissages.
Pour résister aux pressions extérieures, 186 000 m3 de béton ont été coulés, armés de 7875 tonnes

d'acier. Pour pallier aux infiltrations d'eau et autre, il a été injecté 89 923 m3 de coulis de ciment.

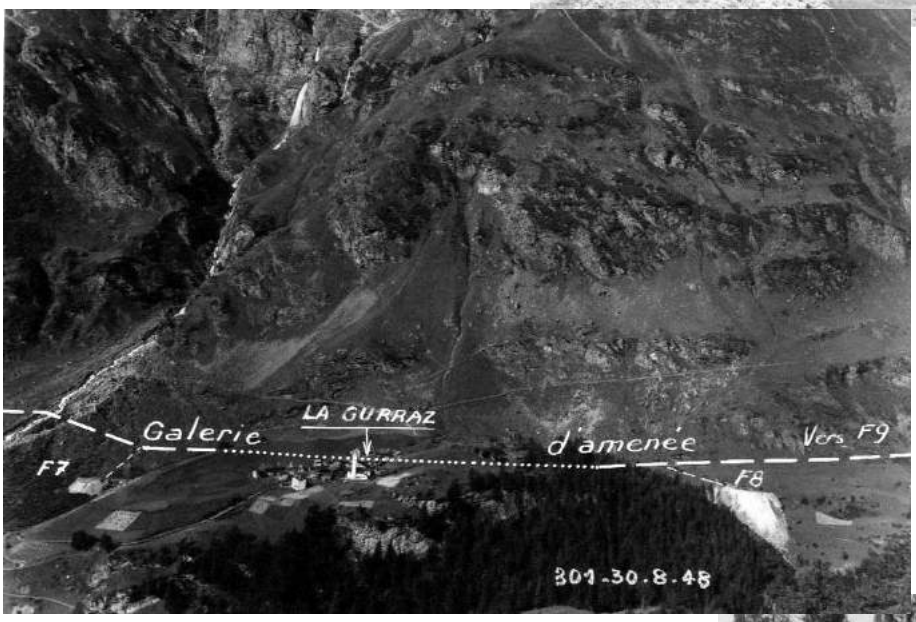
Deux téléphériques, pouvant transporter des hommes, desservaient les fenêtres F9 et F14. Les autres fenêtres étaient reliées par des pistes carrossables. Des téléphériques spécifiques transportaient le ciment, les agrégats ou le matériel.

Les travaux ont duré 4 ans, avec une mise en eau à la fin de l'année 1952. La galerie est en charge permanente et permet de transiter 48 m3/s jusqu'à la chambre des vannes de tête.

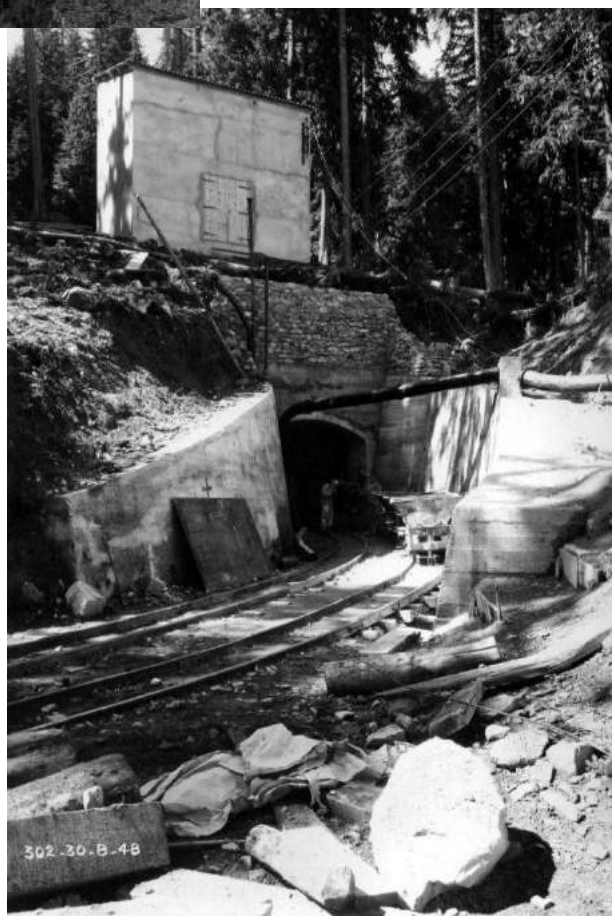
La Gurraz
Ci-contre : Vue d'ensemble des cantonnements.

La Roche Cantonnements et départ du téléphérique monte-matériel. *(ci-dessous)*

Le Pré
Station de tension du téléphérique du Pré. Depuis le village du Miroir le câble traversait la vallée d'une seule portée, passait par cette « cabrette » au Pré, continuait jusqu'à la fenêtre F13 par plusieurs « cabrettes ».
Ce téléphérique transportait uniquement le ciment.



La Gurraz
Le 30-08-1948 représentation de la galerie au niveau de la Gurraz avec ses 2 fenêtres F7 et F8.
A la Savinaz, il y avait la fenêtre F5



Ci-contre, entrée de la fenêtre F13 le 30-08-1948

L'Entreprise Industrielle rencontra d'énormes difficultés dûes aux infiltrations d'eaux. De nombreuses injections de ciment furent pratiquées dans le terrain marécageux pour les colmater.

Source des photos : le syndicat d'initiative de Villaroger.

1980 LA « FRUITIERE » DE VILLAROGER

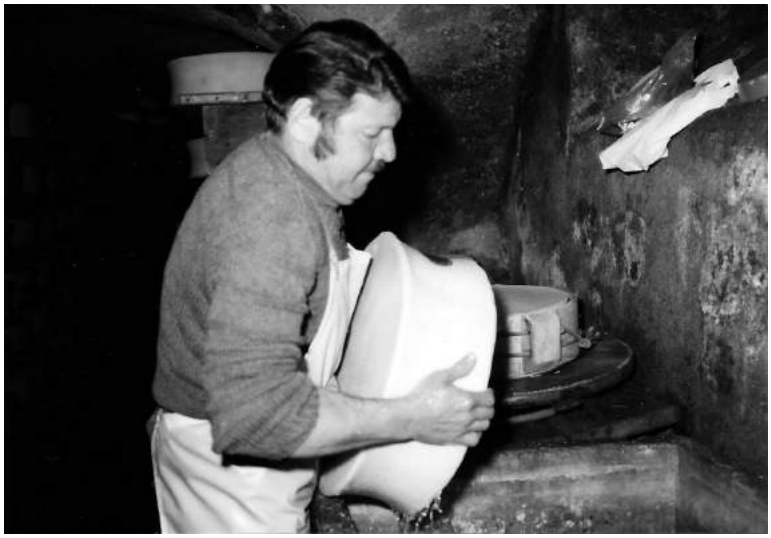
La Coopérative « fruitière » de Villaroger, située dans l'actuel Syndicat d'Initiative du chef-lieu, a connu une activité régulière pendant les saisons d'hiver. Une trentaine de sociétaires de la commune plus huit de Sainte-Foy fournissaient le lait de leurs vaches collecté par un ramassage quotidien.

Le « fruitier » Denis Rochaix avait la charge de la fabrication, traitant jusqu'à 1400 litres de lait par jour, ce qui permettait de faire trois « roues » de 40 kg chacune.

En une saison, plus de 18 tonnes de Beaufort étaient ainsi fabriquées et entreposées pour affinage dans la cave située sous l'ancienne école.

L'été, du 15 juin au 15 septembre, les vaches partaient du chef-lieu et parcouraient 30 kms pour rejoindre la montagne du « Truc » près du Cormet de Roselend.

Ci-contre la cave d'affinage de Villaroger et ses « pièces » de Beaufort



Denis Rochaix relevant une « pièce » de Beaufort du bac d'eau salée d'où elle était plongée.

Sources des photos : Madeleine Béjean.

1982 VILLAROGER ET « SON OR BLANC »

C'est en 1971, avec la mise en service du téleski du Grand Col (alt. 2.850 m.) sur le domaine des Arcs, que Villaroger et son maire Roland Boy ont accueillis les premiers skieurs hors piste.

Ci-contre Roland Boy. Photo Hervé Catenne.

En 1980 le conseil municipal entreprend, avec l'adhésion de la population, d'étudier un projet d'équipement en remontées mécaniques pour assurer la liaison avec le domaine des Arcs – Bourg Saint Maurice. Une procédure UTN (Unités Touristiques Nouvelles) est engagée.

C'est dans cette perspective que se déroule le 6 Avril le 2ème Derby Les Arcs – Villaroger. Après la proclamation des résultats un buffet savoyard est servi en présence *(ci-contre)* de MM. Henri Béjean , maire, Yvon Blanc, responsable des remontées mécaniques, Roger Godino, président de la SMA.

Lu dans le D.L 29 octobre 1982 : …. la commune de Villaroger met les bouchées doubles pour essayer de démarrer le fonctionnement de ses remontées mécaniques à Noël 1982.

Article du D.L. Du 29 décembre 1982 : Villaroger met la dernière main à l'achèvement de sa liaison par télésiège avec la station des Arcs. La route étroite et pentue existant précédemment, de Villaroger au Pré, a été remplacée par un tronçon neuf, avec des stationnements en bordure.

Visite de Chantier

Le 26 décembre 1982 le 1er télésiège est en fonctionnement. Le 2ème le sera fin janvier 1983.

De g à d : René Mousselard, Henri Béjean, Roger Godino, Yvon Blanc.

Source de la photo : Madeleine Béjean.

La journée du 6 février 1983 restera une date mémorable dans l'histoire de la commune de Villaroger puisqu'elle marque son entrée dans les stations de sport d'hiver de Haute Tarentaise grâce à ses deux télésièges.

Titre du Dauphiné Libéré Du 10.2.1983 : **Villaroger a inauguré ses remontées mécaniques**.

En présence de M. Gaimard Maire de Bourg st Maurice, M. Pascual Maire de Ste Foy, de M. Godino PDG de la SMA, Henri BEJEAN Maire de Villaroger a coupé le ruban tricolore à l'entrée du télésiège du Replat. Les deux télésièges perfectionnés construits par la Sté Pomagalski sur 900 mètres de dénivellation, permettent à Villaroger d'entrer dans le domaine des Arcs....Quinze emplois sont créés et la population cessera de décroître.

Guy Arnaud et René Emprin (conseillers de Villaroger), Pascual (Maire de Sainte-Foy), Robert Pascal-Mousselard (conseiller de Villaroger), Marcel Gaimard (Maire de Bourg-Saint-Maurice), Roger Godino (président de la SMA), Henri Béjean (Maire de Villaroger) coupant le ruban.

Source de la photo : Lionel Emprin.

Page réservée aux notes personnelles du lecteur

Remarques, histoire familiale, résultats de recherches personnelles, anecdotes, etc.....